

FRAMONDE

Lettre électronique des départements de français dans le monde
12 décembre 2011

- **APPELS À COMMUNICATIONS**
(congrès, colloques, rencontres, journées scientifiques)
- **APPELS À CONTRIBUTIONS**
(articles pour publications, revues, ouvrages collectifs)
- **APPELS D'OFFRES**
(financement de recherches, bourses de mobilité, expertise, emploi)
- **DEMANDES**
(recherche de co-direction, co-tutelle, orientation, informations localisées)
- **INFORMATIONS – RESSOURCES**
(publications en ligne, informations générales)

Table des matières

Appels à communications.....	3
Discours et communication didactiques en FLE, Irbid – Nantes, 18-19 mars 2012, à l'Université de Yarmouk (Jordanie).....	3
Intercompréhension et analogie, Colloque international pluridisciplinaire - Reims (France) 29-31 mars 2012.....	5
Le français à travers le temps: acquisition, changement, variation, Newcastle University (Royaume-Uni), du 1er au 3 juin 2012	7
Temporalité et Contextes : approches interdisciplinaires entre l'Art, l'Histoire et la Linguistique, Université Complutense de Madrid (Espagne), Faculté de Philologie, 9, 10 et 11 mai 2012.....	8
Les éclats du discours, IVe Colloque étudiant du programme d'Études francophones , Université York, Toronto, Ontario, Canada	9
Langue et identité dans l'espace digital, 8ième Congrès de l'Association des francoromanistes allemandEs "(r)évolution des médias", 19-22 septembre 2012, Université de Leipzig (Allemagne)	10
Genre, ethnicité et religions: le cas des migrations maghrébines comparées France-Québec de 1945 à nos jours, Colloque à l'université de la Sorbonne Nouvelle-Paris 3 (France), les 17 et 18 avril 2012	11
Le Langage manipulateur : pourquoi et comment argumenter ? Du 13 au 15 septembre 2012 à l'université d'Artois – Maison de la recherche – 9 rue du Temple – Arras (France).....	11

FRAMONDE, lettre électronique des départements de français dans le monde
Programme *Langue française, diversité culturelle et linguistique*
AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE (AUF)

Informations compilées par : Patrick Chardenet et Amélie Nadeau
Soumettre le contenu pour la prochaine lettre via :

amelie.nadeau@auf.org

Dimensions du dialogisme 3: du malentendu à la violence verbale, Colloque international, Société Néophilologique, Helsinki (Finlande), du 15 au 17 août 2012	14
Bernard-Marie Koltès : du style à l'œuvre, Colloque international, 17, 18, 19 octobre 2012, Metz (France)	15
Langages – Cultures – Sociétés : interrogations didactiques, Colloque international, 20, 21 et 22 juin 2012, Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle (France)- DILTEC (EA 2288)	16
Circulation Internationale des Connaissances. Enjeux académiques et scientifiques dans les pays en développement, Ville de Mexico (Mexique), 9-11 octobre 2012.....	20
La mort dans la littérature. Journées scientifiques dédiées au feu Pr. Mwamba Cabakulu, 23-25 mai 2012, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)	21
Portrait de l'artiste en intellectuel : enjeux, dangers, questionnements, Québec (Canada), les vendredi 26 et samedi 27 octobre 2012	22
Le manger et le dire. Pour une approche du discours culinaire et gastronomique, Bruxelles, 20-22 septembre 2012	23
Appels à contributions.....	25
Enseignement du français et contextualisation, Synergies Corée numéro 3, à paraître en 2012	25
Travaux du CLAIX, Thème : Contacts de langues, langues en contact	26
Littérature orale africaine : décryptage, reconstruction et canonisation, Mélanges offerts au professeur Gabriel Kuitche Fonkou	26
Thèmes : « Curriculum et évaluation », Synergies Chine N°7	28
Les discours sur l'enseignement supérieur, Mots. Les langages du politique	30
Revue CADIFLESLAVES.....	32
Cahiers internationaux de sociolinguistique.....	33
Informations – ressources.....	33
« Les connecteurs : description, traduction, apprentissage ». Revue Française de Linguistique Appliquée - volume XVI-2 / décembre 2011.....	33
Le français à l'université, numéro 4, 2011.....	34

■ APPELS À COMMUNICATIONS

DISCOURS ET COMMUNICATION DIDACTIQUES EN FLE

Irbid – Nantes, 18-19 mars 2012, à l'Université de Yarmouk (Jordanie)

Date limite : 1 janvier 2012

Colloque organisé par :

Le département de français de l'Université de Yarmouk et L'Institut de Recherche et Formation en Français Langue Etrangère - IRFFLE & l'équipe de recherche « Construction Discursive des Représentations Linguistiques et Culturelles » - CoDiRe de l'Université de Nantes

Les liens entre l'enseignement des langues étrangères et les méthodes, stratégies et activités qui sont mises en œuvre en classe de langue française comme langue étrangère ou seconde, d'une part, et les développements de la linguistique théorique et descriptive, d'autre part, sont unanimement acceptés et affirmés pratiquement par toutes les approches en didactique. Traditionnellement, on parle de la linguistique appliquée à la didactique des langues, les paradigmes de l'approche théorique en linguistique étant déterminants, avec ceux qui se développent en psycholinguistique, pour l'approche de l'acte didactique, laquelle s'applique à la pratique enseignante. Cette démarche d'application des modèles linguistiques et des modèles d'acquisition à la mise en œuvre du modèle d'enseignement se situe à deux niveaux de la pratique enseignante :

- au niveau de la programmation didactique, entendue comme l'élaboration du corpus de savoirs et savoir-faire à faire acquérir : le syllabus
- au niveau de la programmation méthodologique, entendue comme l'élaboration de méthodes, stratégies et techniques d'enseignement.

L'histoire des « méthodologies de l'enseignement des langues » (voir Puren, 1988), de nombreux autres ouvrages de synthèse et d'analyse de l'interface linguistique – didactique (Galisson & Coste, 1976, Galisson, 1990, Coste (dir.), 1994, Martinez, 1996, Cuq & Gruca, 2002, Cuq, 2004, Pescheux 2007) font tous apparaître cette démarche d'investissement des résultats de la réflexion et de la recherche en linguistique dans la didactique des langues étrangères et secondes :

- investissement direct, par « les inflexions », voire des changements, voire même des bouleversements dans les programmes et des activités proposées, une approche nouvelle, liée à un nouveau paradigme en linguistique, chassant l'approche en cours, comme lors de l'apparition des méthodes structurales, des méthodes directes, des méthodes communicatives;
- investissement dans l'analyse des concepts proposés en didactique (la compétence de communication récupérée et redéfinie par les approches actionnelles du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues), ou dans la description de l'objet du processus d'enseignement – apprentissage.

Les débats autour de l'applicationnisme / versus / implicationnisme en didactique des langues étrangères ou en didactologie des langues étrangères concernent également la formation des enseignants et des formateurs des enseignants dans ce domaine, sous les différentes formes que la formation initiale et la formation continue connaissent à travers le monde : des masters, des certificats, etc.

Dans la relativement récente perspective « praxéologique » de la « science action », proposée par Argyris et Schön (Argyris, C & Schön, D., 1974, 1978, 1996) et développée depuis en formation des adultes ou dans les travaux de didactique (voir, entre autres, Argyris, C., Putnam, R. & Mclain Smith, D., 1985, Barbier, JM, 1996, Galatanu, O., 1996, Galisson & Puren, 1999, Barbier, JM & Galatanu, O., 2004, Pescheux, M. 2007), l'analyse et la théorisation des pratiques sociales, en l'occurrence des pratiques enseignantes, est la base même de la programmation de ces mêmes pratiques, à partir d'hypothèses d'action. Cette perspective intervertit les deux pôles de l'interface linguistique – didactique des langues. La pratique enseignante, conçue comme une forme de communication, où prennent place des interactions verbales et non verbales, de même que les discours sur cette forme de communication deviennent le point de départ d'une discipline scientifique, que nous pouvons concevoir comme une « didactique analytique » et d'une discipline professionnelle, que nous pourrions appeler « la didactique prescriptive et évaluative » .

L'analyse du discours, et l'analyse des interactions verbales, très présentes dans les recherches en didactique du FLE/FLS, parce qu'elles offrent les outils pour rendre compte des pratiques enseignantes, deviennent, dans cette perspective également sources de programmation didactique et méthodologique, nourrissant la réflexion professionnelle des concepteurs de programmes, cursus et manuels et se nourrissant en retour des données qu'elles recueillent et analysent.

Ce colloque, organisé conjointement par les équipes d'enseignants et d'enseignants chercheurs du département de français de l'Université de Yarmouk et de l'Institut de Recherche et de Formation en Français Langue Etrangère de l'Université de Nantes, équipes pédagogiques des masters de FLE de ces deux universités, a pour but de ré-interroger ces liens complexes entre la linguistique, et en particulier l'analyse du discours et des interactions verbales dans la communication didactique, et la didactique de l'enseignement du français langue étrangère / seconde, en essayant de centrer la réflexion sur trois axes :

- le processus de construction du sens discursif et l'acquisition des significations linguistiques, dans et par les interactions dans la communication didactique en classe de français langue étrangère (FLE) ou seconde (FLS), français sur objectifs spécifiques (FOS) et français sur objectifs universitaires (FOU), ou dans les dispositifs d'enseignement à distance,
- sur l'analyse des discours que les institutions, les concepteurs de programmes et méthodes, les enseignants et les apprenants du FLE portent sur la langue française comme objet d'enseignement, d'apprentissage, mais aussi comme instrument de communication, sur les représentations que ces discours proposent du français, de son enseignement et de son apprentissage,
- sur les discours didactiques, entendus comme des discours analytiques ou prescriptifs de pratiques enseignantes dans le domaine des langues étrangères.

Le colloque s'adresse aux professeurs de français et aux chercheurs francophones dans les domaines esquissés dans cet appel à communications, en particulier aux professeurs de français jordaniens, mais également à des professeurs de français d'autres pays limitrophes de la Jordanie.

Informations pratiques

- Lancement de l'appel: le 1 décembre 2011
- Date limite pour la soumission des propositions de communication: le 1 janvier 2012
- Date prévue de la décision du comité scientifique: à partir de 15 janvier 2012

Les propositions de communication (titre et résumé ne dépassant pas 2000 signes, bibliographie comprise) doivent être adressées sous présentation anonyme en attachement à un courriel spécifiant nom, affiliation de l'auteur de même que le titre de la communication, aux deux membres du comité d'organisation :

elierabad@yahoo.fr

bellachhab.abdelhadi@gmail.com

Site: <http://www.yu.edu.jo/dcfle/index.htm>

INTERCOMPRÉHENSION ET ANALOGIE

Colloque international pluridisciplinaire - Reims (France) 29-31 mars 2012
CIRLEP EA 4299 - Université de Reims Champagne-Ardenne
GReLiSC EA 4178 CPTC - Université de Bourgogne

Date limite: 3 janvier 2012

Le colloque propose de réunir des acteurs internationaux de diverses disciplines qui contribueront à l'étude des relations entre intercompréhension et analogie. Il développera les trois axes suivants :

Axe 1 – InterCompréhension et analogie : Interprétation/traduction

Analogies, équivalences, correspondances, proximités, transpositions, transferts, proportionnalités sont

autant d'outils permettant de passer d'un texte-source dans une langue donnée à un ou des textes-cibles dans une ou plusieurs autres langues. Depuis les années 80, un débat est apparu en traductologie autour de la question de savoir si l'équivalence entre texte source et texte cible peut dépasser le niveau sémantique proprement dit. Selon l'approche traditionnelle et fonctionnaliste, le texte cible doit être doté de toutes les caractéristiques lui permettant de fonctionner de manière crédible dans la culture cible sans que les utilisateurs aient conscience de son statut de traduction. Selon Venuti (1995) en revanche, le texte cible doit au moins essayer de rendre certaines particularités des usages linguistiques et discursifs de l'auteur et de la société source. L'analogie étend alors sa sphère d'influence à tous les niveaux du discours. Au plan de l'interprétation, le paysage est bien différent : toute transposition, toute analogie autre que l'équivalence strictement sémantique au niveau du message exclut tout simplement l'objet d'étude du domaine de l'interprétation (Lederer 1978) en le faisant entrer dans celui du « transcodage ». La norme est donc implacable. Or, la pratique et l'étude de celle-ci nous apprend que l'analogie joue un rôle prépondérant dans les processus cognitifs intervenant au niveau de la langue. Il a été démontré que le priming sémantique, qui repose sur une analogie formelle ou sémantique, concerne toutes les langues connues du sujet humain particulier (Kroll & Sunderman 2006 ; Schoonbaert *et al.* 2009). L'interprète serait donc par excellence le sujet humain confronté à la pression de l'analogie, à laquelle il n'est pas censé céder.

Axe 2 – InterCompréhension et analogie : approximation, sous-détermination et récupération d'informations

Les analogies et les similarités établissant des ressemblances partielles entre des relations, des termes ou des choses comparables sont liées intrinsèquement à un phénomène cognitivement banal : l'approximation. La sous-détermination informationnelle est la norme et le bruitage des données n'entrave ni leur récupération, ni leur traitement. Depuis la fin des années 1980, les deux grands paradigmes théoriques qui structurent le champ des sciences cognitives (le paradigme cognitiviste classique et le paradigme subsymbolique néo-connexionniste) proposent des approches antithétiques de l'approximation, de l'incomplétude ou de la dégradation des données et de leur récupération. Comment analogies, équivalences, correspondances, proximités, transpositions, proportionnalités et similarités interviennent-elles dans les phénomènes et dans le traitement de l'approximation, de la sous-détermination voire de la déperdition des données et de leur récupération ? Quelles sont les limites de leur intervention et/ou les processus de compensation qui les complètent ?

Axe 3 - InterCompréhension et analogie : formation et apprentissage

L'analogie intervient dans la pensée quotidienne, l'apprentissage et la résolution de problèmes. L'enseignement-apprentissage par analogie d'une langue ou de plusieurs langues voisines (apparentées ou non) exploite en général un mécanisme inductif reposant sur deux étapes : construction d'une relation d'analogie entre une situation inédite et des situations déjà connues, puis transposition partielle des propriétés d'une situation ou des situations déjà connues vers la situation inédite. Cette approche présuppose de rendre autonome l'apprenant dans la capacité à rechercher et à exploiter de telles procédures, ce qui implique de donner un sens à la notion de relation analogique et d'implanter efficacement son calcul (Stroppa & Yvon 2005) en fonction de la proximité des langues (voisines et/ou parentes). Dans le cadre d'un auto-apprentissage, en particulier sans encadrement, où la démarche est inévitablement heuristique, l'ajustement entre langue source du texte à comprendre et langue de la compréhension est permanent. Comment analogies, équivalences, correspondances, proximités, transpositions, proportionnalités et similarités interviennent-elles dans la formation et dans l'(auto)apprentissage des langues étrangères, du plurilinguisme et de l'intercompréhension des langues étrangères ? Quelles sont les limites de leur intervention et/ou les processus de compensation qui les complètent ? Comment la connaissance opérationnelle de pratiques telles que l'analogie ou l'équivalence peuvent-elles être réactivées et transposées dans d'autres cadres linguistiques (par ex. d'autres familles de langues) et/ou non linguistiques ?

Informations générales

Organisateurs : Eric Castagne (CIRLEP EA 4299 - Université de Reims Champagne-Ardenne)

Philippe Monneret (GRÉLISC EA 4178 CPTC - Université de Bourgogne)

Comité scientifique : Samir Bajric (Université de Paris IV), Fionn Bennett (URCA), Cécile Brion (URCA), Françoise Canon-Roger (URCA), Eric Castagne (URCA), Mihaï Dat (UB), Emilia Hilgert (URCA), Philippe Monneret (UB), Luca Nobile (UB), Sergeï Tchougounnikov (UB), Jean-Emmanuel Tyvaert (URCA), Thomas Verjans (UB).

Lieu du colloque : Université de Reims Champagne-Ardenne - UFR Lettres et Sciences Humaines – Amphibâtiment Recherche - 57 rue Pierre Taittinger – F 51100 Reims

Langues du colloque : français - anglais

Calendrier : 17 octobre 2011 - Ouverture de l'appel à communication
03 janvier 2012 - Date limite de soumission
29 janvier 2012 - Notification d'acceptation des propositions soumises
20 février 2012 - Date limite d'inscription des auteurs

Modalités des propositions : les résumés en français ou en anglais (300 mots maximum) seront présentés dans la fiche-résumé (à télécharger sur <http://logatome.eu/PropositionComl&A2012.doc>) et envoyés au plus tard le 3 janvier 2012 à colloque2012@logatome.eu

Publication des actes : une sélection d'articles sera publiée par le CIRLEP et le GReLiSC aux Éditions et Presses Universitaires de REims (EPURE) dans la collection ICE.

Droits d'inscription : 100 Eur (50 Eur pour les étudiants) - Les droits d'inscription demandés prennent en compte la prise en charge administrative, 2 déjeuners (jeudi et vendredi), 2 cocktails (vendredi soir et samedi midi), ainsi que des services divers dont les pauses café.

Contact scientifique : Eric Castagne <eric.castagne@univ-reims.fr>

Contact administratif : Patricia Oudinet <patricia.oudinet@univ-reims.fr>

LE FRANÇAIS À TRAVERS LE TEMPS: ACQUISITION, CHANGEMENT, VARIATION

Newcastle University (Royaume-Uni), du 1er au 3 juin 2012

Date limite: 9 janvier 2012

Le colloque annuel de l'Association for French Language Studies (<http://afls.net/index.php?lang=fr>) est consacré à tous domaines de la linguistique française et de l'enseignement du français dans le supérieur. Cette année, nous nous adressons en particulier aux chercheurs qui s'intéressent aux changements affectant la représentation et l'usage de la langue française. Un changement de la représentation linguistique peut s'effectuer chez l'individu, lors de l'acquisition d'une langue maternelle ou langue seconde, que ce soit en milieu naturel ou scolaire. Un changement peut également s'effectuer au sein de la communauté linguistique: en diachronie ainsi que lors de la variation linguistique dans l'espace, la société ou au niveau du style.

Le sujet des présentations orales ou par posters doit avoir un lien avec l'étude de la langue française, en particulier l'acquisition d'une langue maternelle ou d'une langue seconde, la structure de la langue, le changement diachronique, la variation linguistique et l'enseignement du français. Les langues de communication seront l'anglais et le français et les communications pourront porter sur toutes les formes du français, ou des pidgins et créoles français, de différentes époques.

Nous souhaitons rassembler une communauté internationale de chercheurs impliqués dans l'étude de la langue française pour évaluer ensemble l'évolution de cette discipline. Nous invitons tous les chercheurs, y compris les doctorants (http://conferences.ncl.ac.uk/afls2012/AFLS_2012__Newcastle_University/Bourses_de_doctorants.html), à apporter leur contribution.

Les propositions de communication ne devront pas dépasser 300 mots (sans compter le titre et la bibliographie) et devront être soumises via le portail Linguist List EasyAbs (<http://linguistlist.org/confcustom/customhome.cfm?emeetingid=1602J8465876964A408040441>) avant lundi 9 janvier 2012 inclus. Seules les versions électroniques sous format .doc, .odt et .pdf seront acceptées. Les propositions seront évaluées de façon anonyme donc le nom des auteurs et leur institution d'origine ne

devront pas être mentionnés. Les propositions devront être rédigées dans la langue de communication.

La durée prévue des présentations à l'AFLS 2012 est de 30 minutes (20 minutes suivies de 10 minutes pour les questions). Les posters seront présentés lors de séances spécifiques. Un espace d'affichage de 840 x 1189 mm sera mis à la disposition de chaque auteur.

Toutes les propositions conformes aux instructions ci-dessus seront évaluées de façon anonyme par le comité de recherche de l'AFLS et le comité d'organisation de l'AFLS 2012 (http://conferences.ncl.ac.uk/afls2012/AFLS_2012__Newcastle_University/Comite_dorganisation.html).

Une fois la sélection effectuée, nous vous ferons savoir si votre proposition a été retenue et, si oui, sous quelle forme.

- Soumission des propositions de communications à partir du lundi 11 septembre 2011
- Date limite de soumission des propositions de communications: lundi 9 janvier 2012
- Notification d'acceptation à partir du vendredi 17 février 2012
- Ouverture des inscriptions au colloque : lundi 20 février 2012

Les intervenants dont la proposition a été acceptée doivent s'inscrire avant le vendredi 9 mars 2012 (et ce afin que l'AFLS ait confirmation de leur présence).

Ouverture des inscriptions au colloque (tarif tardif): lundi 23 avril 2012

Le colloque AFLS 2012 aura lieu du vendredi 1er au dimanche 3 juin 2012

Site: http://conferences.ncl.ac.uk/afls2012/AFLS_2012__Newcastle_University/Home.html

TEMPORALITÉ ET CONTEXTES : APPROCHES INTERDISCIPLINAIRES ENTRE L'ART, L'HISTOIRE ET LA LINGUISTIQUE

Université Complutense de Madrid (Espagne), Faculté de Philologie, 9, 10 et 11 mai 2012

Date limite: 10 janvier 2012

Temporalité et Contextes: approches interdisciplinaires entre l'Art, l'Histoire et la Linguistique est un colloque international qui a pour but la construction d'espaces de travaux interdisciplinaires entre plusieurs Sciences Humaines. Il s'agit donc d'élaborer des points de rencontre entre l'Art, l'Histoire et la Linguistique à partir de la Temporalité et des Contextes comme piliers fondamentaux. Les contextes dans leurs différentes dimensions (empiriques, culturelles, sociales, économiques, politiques théoriques ou historiographiques) sont toujours présents (et multiformes) dans la pratique de la recherche en Sciences Humaines. Les contextes aident à construire l'objet et l'objectif de la recherche et ouvrent la piste du Temps et des différentes Temporalités où se développe notre travail. Le Contexte et la Temporalité peuvent être définis par conséquent comme une coordonnée spatio-temporelle nécessaire à toute recherche dans les Sciences Humaines. Nous voudrions réfléchir ici à ces contextualisations et leurs temporalités au-delà de la discipline de chaque chercheur. Nous proposons la possibilité de réfléchir à propos de ces temps et de ces contextes à partir d'au moins deux des trois disciplines mentionnées ci-dessus. En d'autres mots, qu'arriverait-il si nous posions les différents temps et contextes pour un sujet de recherche concret à partir d'une des approches de l'Art, de l'Histoire et de la Linguistique ou à partir de deux de ces approches ?

Les sujets du colloque sont ouverts à ces disciplines et devraient tourner autour des quatre axes exposés ci-dessous, bien que nous puissions étudier d'autres possibilités :

- Questions d'un point de vue empirique (historique, social, économique, culturel, politique, etc.), théorique ou historiographique à partir de l'Art, de l'Histoire et de la Linguistique.
- Questions d'un point de vue empirique (historique, social, économique, culturel, politique, etc.), théorique ou historiographique à partir de l'Art et de l'Histoire.

- Questions d'un point de vue empirique (historique, social, économique, culturel, politique, etc.), théorique ou historiographique à partir de l'Art et de la Linguistique.
- Questions d'un point de vue empirique (historique, social, économique, culturel, politique, etc.), théorique ou historiographique à partir de l'Histoire et de la Linguistique.

Les propositions de communication devront être envoyées à l'adresse tchal@filol.ucm.es avant le 10 janvier 2012. Il faudra proposer un résumé anonyme d'environ 400 mots, où apparaîtront le titre, le résumé et une bibliographie succincte. Les résumés seront soumis au Comité d'évaluation qui donnera une réponse le 10 février 2012. Les communications auront une durée de 20mn suivies de 10 mn de débat. Toutes les communications seront publiées sur CD-Rom et une sélection des communications sera publiée dans une maison d'éditions internationale.

Nous consacrerons une séance à la présentation de projets de recherche dans les domaines de la temporalité et les contextes. Nous invitons donc les groupes de recherche intéressés à nous envoyer une fiche avec les renseignements suivants: titre du projet, chercheur principal, participants, entité, objectifs, méthodologie, (premiers) résultats, publications.

Langues du colloque: les communications pourront être présentées en espagnol, en français ou en anglais.

Pour plus de renseignements vous pouvez consulter le site du colloque, www.tchal.org

LES ÉCLATS DU DISCOURS

IVe Colloque étudiant du programme d'Études francophones , Université York, Toronto, Ontario, Canada

Date limite: 13 janvier 2012

Les jeunes chercheurs du programme d'Études francophones de l'Université York tiendront les 22-23 mars 2012 leur IVe colloque étudiant. Cet événement vise d'abord à établir un espace de discussions interdisciplinaires autour du thème « Éclats du discours ».

Terme qui recèle actuellement une dualité interne, l'« éclat » renvoie aussi bien à la fragmentation dans tous ses états qu'à la violence qui frappe l'ouïe ou la vue. Remontant à son origine, l'éclat implique une rupture avec un ensemble homogène ainsi que l'état de fragmentation résultant de cette brusque séparation qui s'impose sous diverses formes aux sens. Au cours de son évolution, c'est cet appel retentissant aux facultés sensorielles qui vient renforcer l'acceptation de l'« éclat » comme particule brillante et vive, qui capte l'attention.

L'« éclat » est donc d'abord à comprendre dans le sens de fragment, de débris d'une explosion, qui en porte témoignage en perpétuant la violence originaires. Aussi, faudrait-il entendre dans ce terme non seulement le bruit ou le tumulte, mais le scandale et plus précisément, la querelle, le fracas de la polémique. Qui plus est, la dispersion et le désordre qui sous-tendent ce premier sens peuvent ouvrir un questionnement portant sur la norme et les

écarts dans l'horizon d'une enquête littéraire, linguistique, sociologique ou communicationnelle.

D'autre part, l'éclat est ce qui frappe le regard, la brillance et la splendeur, qui, dans un contexte discursif, peuvent renvoyer à la fois au grand style classique et à son succédané, la préciosité. Dans cette perspective, analyser l'éclat revient à s'intéresser aux questions de l'artifice, de la performance, des formes de l'exhibition et de la monstration.

Ces rapports peuvent ouvrir des chantiers d'études à la fois dans les domaines spécifiques de la linguistique et de la littérature, ou ils peuvent se décliner dans une perspective interdisciplinaire. Ainsi, le but avoué de ce colloque étudiant est d'accueillir les contributions de jeunes chercheurs issus des domaines de spécialités divers.

Les propositions de communication devront être rédigées en français en une vingtaine de lignes maximum (250-300 mots) et, le cas échéant, décrire le ou les axes qu'elles privilégient.

Les jeunes chercheurs indiqueront en outre les mots-clés de leur communication, leur université d'attache et le sujet principal de leur recherche. Ces propositions doivent être envoyées avant le 13 janvier 2012 à l'adresse suivante : eclatsdudiscours@gmail.com

Les jeunes chercheurs sélectionnés présenteront leur communication qui n'excédera pas vingt minutes. Des actes de colloque seront publiés sur le site du Centre de Recherche sur le Contact Linguistique de l'Université York (<http://www.glendon.yorku.ca/crlc/accueil.html>) après l'approbation d'un comité de lecture.

Calendrier :

Envoi des résumés : 13 janvier 2012

Notification aux participants : 3 février 2012

Envoi du programme définitif : 24 février 2012

LANGUE ET IDENTITÉ DANS L'ESPACE DIGITAL

8ième Congrès de l'Association des francoromanistes allemandEs "(r)évolution des médias", 19-22 septembre 2012, Université de Leipzig (Allemagne)

Date limite: 15 janvier 2012

L'invention de l'imprimerie et l'invention de l'internet sont souvent comparées l'une à l'autre parce qu'elles représentent toutes deux une révolution au cœur des médias. Cependant, si on les regarde plus en détail, on se rend compte que leurs effets sur les langues et les communautés linguistiques sont complètement différents. Alors que la diffusion de l'imprimerie impliquait la sélection d'une variété au détriment des autres et la standardisation de cette variété choisie (cf. Geoffroy Tory), l'internet et surtout le WWW favorisent non seulement la coexistence de langues (nationales, régionales, créoles) et de dialectes, mais également leur pérennisation et leur réanimation (cf. p.ex. le métis) ou bien leur mise en écriture (cf. le nouchi). En outre, il existe de plus en plus de communautés linguistiques (plus petites) qui emploient les possibilités offertes par les nouvelles technologies pour se présenter à l'échelle mondiale avec leur langue, leur civilisation et leur patrimoine culturel. Ces nouvelles technologies ouvrent également de nouveaux chemins pour les groupes défavorisés et marginaux au niveau de la politique, de l'économie ou du social. Désormais, ils peuvent non seulement exiger que leur langue soit reconnue et remarquée, mais ils ont également la possibilité de se présenter sur les sites WWW ou sur un portail web. Un phénomène intéressant est l'utilisation de dialectes, d'argots, de sabirs et de langues imitatives comme moyen de communication pour les chats ou les forums sur internet. L'objectif de la section est de réunir les personnes qui s'intéressent à ces phénomènes et de faire une sorte d'état des lieux.

Des contributions sur les sujets suivants sont envisageables :

1. L'importance du multimédia, du Web et de l'internet pour la présence, la pérennisation et la réanimation de langues et de dialectes
2. L'importance d'une présence médiatique pour l'auto-identification et l'auto-compréhension de communautés linguistiques, de groupes marginaux et sous-représentés
3. La présentation de projets de digitalisation de communautés linguistiques et culturelles mineures et de groupes sous-représentés
4. Conservation de musée du patrimoine culturelle / linguistique ou bien extension et création d'un certain statut (moyennant des journaux en ligne, le développement de grammaires, de dictionnaires, d'outils etc.)
5. La présentation de corpus pour les dialectes, les langues créoles ou les nouvelles variétés hybrides

Les langues de la conférence seront l'allemand et le français.

Les propositions de contribution, d'un maximum de 500 mots, sont à envoyer aux organisatrices de l'atelier jusqu'au 15 janvier 2012 au plus tard.

Organisation / contact:

Prof'in Dr. Elisabeth Burr (Universität Leipzig): elisabeth.burr@uni-leipzig.de / julia.burk@gmx.de

Prof'in Dr. Sabine Bastian (Universität Leipzig): sbastian@uni-leipzig.de

GENRE, ETHNICITÉ ET RELIGIONS: LE CAS DES MIGRATIONS MAGRÉBINES COMPARÉES FRANCE-QUÉBEC DE 1945 À NOS JOURS

Colloque à l'université de la Sorbonne Nouvelle-Paris 3

Les 17 et 18 avril 2012

Maison de la recherche (Salle Claude Simon)

5^e arrondissement de Paris, France

Date limite: 15 janvier 2012

Les migrations post-coloniales de l'immédiat après-guerre ont suscité ces dernières années le renouvellement de l'historiographie, en ce qui concerne les interprétations sur les formes et sur les destinations de ces migrations. À la suite d'un premier colloque, tenu à Montréal en 2011, le présent colloque a pour but de poursuivre le dialogue qui s'y était engagé entre chercheur-es de différentes disciplines et horizons. L'idée de ces rendez-vous est partie d'un constat : les migrations des populations des anciennes colonies françaises vers la métropole et au Québec ont suscité peu d'analyses comparées. La perspective comparée doit permettre d'apprécier le rôle des acteurs, associations privées, organes gouvernementaux ou organisations internationales qui favorisent la migration au Québec et en France. Elle permettra, par ailleurs, d'analyser la manière dont les migrants ont justifié leur départ dans l'un ou l'autre pays. L'étude des représentations qu'ont les migrants de la France et du Québec permettra également d'enrichir l'étude de l'action des États et des organisations privées.

La question des migrations post-coloniales sera ici envisagée dans une perspective résolument pluridisciplinaire (historique, médiations culturelles, études littéraires etc.).

Veuillez envoyer votre proposition (une page) à Élodie Vignon (lodienontario@hotmail.com) avant le 15 janvier 2012.

Comité d'organisation :

Yolande Cohen, titulaire de la chaire d'études du Québec contemporain et Groupe de recherche Histoire, Femmes, Genre et Migrations, UQAM : <http://www.hfgm.uqam.ca/>

Prof. Mireille Calle-Gruber et Prof. Xavier Garnier, Élodie Vignon, doctorante, Centre de Recherches en Études Féminines & de Genres et Littératures francophones (CREF&G/LF), EA 4400 Écritures de la Modernité, Paris 3 : http://www.ecritures-modernite.eu/?page_id=200

Prof. Bruno Nassim Aboudrar, EA 185 Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel (IRCAV), Paris 3 : <http://www.univ-paris3.fr/ircav>

LE LANGAGE MANIPULATEUR : POURQUOI ET COMMENT ARGUMENTER ?

Du 13 au 15 septembre 2012 à l'université d'Artois – Maison de la recherche – 9 rue du Temple – Arras (France)

Colloque franco-espagnol d'analyse de discours et enseignement des langues sur objectif spécifique

Organisé par Les laboratoires Grammatica et Textes et Cultures de l'Université d'Artois et Le Grupo de Análisis de Lenguas de Especialidad (GALE) de l'Université Polytechnique de Valence

Date limite: 20 janvier 2012

Le principe de ce colloque est de croiser l'analyse de discours, en particulier dans des domaines spécialisés, et la didactique des langues sur la thématique de l'argumentation, transversale aux travaux de recherche des différents laboratoires de linguistique et didactique des langues.

L'argumentation est souvent associée à l'étude de différents contextes de communication spécialisée : dans les interactions socio-économiques, les relations commerciales, la communication scientifique, les discours universitaires et pédagogiques, la communication politique et les discours des médias. Elle constitue un sujet d'analyse privilégié aujourd'hui devant la montée en puissance des enjeux de communication que connaît notre société à l'heure des réseaux sociaux et d'Internet, des images à profusion déclinées sur tous les supports, échangées, diffusées, zappées..., dans une instantanéité qui fait débat et interroge sur l'influence des moyens technologiques de communication, sur le contenu et la pertinence des informations circulant dans les différents domaines professionnels, susceptibles d'appuyer l'argumentation.

Dans quelle mesure la forme discursive et linguistique des messages échangés et les paramètres situationnels redéfinis à l'aune des nouvelles technologies et de l'évolution des modalités de communication, interviennent-ils dans la construction de l'argumentation ?

Dans le domaine de la didactique des langues, au croisement de notre réflexion sur l'argumentation, nous connaissons parallèlement aujourd'hui une expansion très nette des demandes de formation linguistique pour des publics spécifiques, surtout depuis le début des années 2000. L'importance des échanges économiques mondialisés entraîne une mobilité professionnelle et étudiante en forte croissance. De nouvelles démarches didactiques voient le jour pour accompagner ce processus : le français sur objectif spécifique, le français langue professionnelle et tout dernièrement le français sur objectif universitaire. Parmi les besoins analysés de ces publics composés de professionnels, d'étudiants allophones dans les universités françaises, de migrants... la maîtrise de discours à caractère argumentatif constitue un besoin avéré tant en compréhension qu'en production écrite et orale.

L'argumentation constitue le point ultime des acquisitions en langue et requiert de la part du didacticien, une analyse de ses caractéristiques dans les différents discours qu'il doit exploiter à des fins pédagogiques.

Ainsi ce colloque s'interroge sur la définition, le fonctionnement et les prolongements de la notion d'argumentation confrontée à ces différentes évolutions de la communication et de l'enseignement des langues dans le contexte actuel de la mondialisation des échanges et de la rapidité d'exécution des organes de diffusion.

Au-delà du croisement des thématiques linguistiques et didactiques, ce colloque se propose aussi de croiser les regards en ouvrant une voie bi- culturelle d'étude de l'argumentation avec une approche franco-espagnole ouverte sur d'autres contributions internationales.

Ce 1er colloque franco-espagnol s'inscrit dans le projet de LABEX ADA (Argumenter Décider Agir) initié par la Maison européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS) de l'Université de Lille – Nord de France.

Il se propose ainsi d'interroger les spécificités de l'argumentation dans les discours spécialisés, en particulier les discours pédagogiques, universitaires, professionnels et politiques, correspondant aux axes développés en analyse de discours et didactique des langues par les laboratoires Grammatica, Textes et Cultures et GALE.

Les contributions sollicitées s'inscriront dans les axes suivants qui se déclinent chacun dans les domaines

de l'analyse de discours et de la didactique des langues :

Axe n°1 : l'argumentation dans les discours professionnels et institutionnels

- La communication professionnelle dans les entreprises, les administrations, le milieu associatif.
- L'enseignement des langues de spécialité et sur objectif spécifique pour des professionnels en mobilité à l'international.
- L'intégration linguistique des travailleurs migrants dans l'entreprise.

Axe n°2 : l'argumentation dans les discours politiques et médiatiques

- La communication politique.
- Les discours des médias : dans la presse écrite aujourd'hui, dans l'audio-visuel à l'heure de la télévision numérique et du câble, sur Internet...
- Les nouveaux discours politiques dans les réseaux sociaux.

Axe n°3 : l'argumentation dans les discours de transmission des connaissances

- Les discours universitaires : pédagogiques et de recherche.
- Les échanges de connaissances via les moyens de communication numérique, les colloques et journées d'étude...
- Le français sur objectif universitaire.

Les propositions de communication seront envoyées par voie électronique en format rtf avant le 20 janvier 2012 dernier délai. Elles comporteront les éléments suivants :

- Prénom et nom de l'auteur ou des auteurs, lieu d'exercice et laboratoire de rattachement, courriel, en haut à gauche et en caractère gras (police Times New Roman, 12).
- L'axe thématique dans lequel s'inscrit la contribution, le titre de la communication, au centre et en caractères gras.
- Un résumé de la communication entre 2500 signes minimum (espaces compris) et 4000 signes maximum (espaces compris) accompagné d'une bibliographie.
- La police requise est Times New Roman, 12, interligne 1,5, paragraphes justifiés, pas de caractère gras.
- Les langues des communications sont le français et l'espagnol.

Courriels de réception des propositions : jmangiante@yahoo.fr, goes.jan@wanadoo.fr, carmen.pineira@univ-artois.fr, folmo@idm.upv.es

Les propositions seront soumises à deux rapporteurs membres du comité scientifique du colloque qui procéderont à une évaluation selon les critères suivants :

- Pertinence de la proposition en regard de la thématique du colloque.
- Ancrage scientifique et apports de la proposition.
- Recours à un corpus, une pratique professionnelle ou/et un travail de recherche avéré.

Les simples rapports d'expérience seront écartés.

Les frais d'inscription au colloque se montent à 50 euros qui comprennent les documents supports en français ou en espagnol pour les communications, les tickets – repas pour le restaurant universitaire pour les repas de midi, les pauses café.

La participation des étudiants de masters ou doctorants est gratuite.

Comité scientifique franco-espagnol

Sophie AUBIN (Université de Valence) ; Luisa CARRIO PASTOR (Université Polytechnique de Valence) ; Brigitte BUFFARD-MORET (Université d'Artois) ; Ahmed EL KALADI (Université d'Artois) ; Jan GOES (Université d'Artois) ; María-José LABRADOR PIQUER (Université Polytechnique de Valence) ; Jean-Marc

MANGIANTE (Université d'Artois) ; Angélique MASSET-MARTIN (Université d'Artois) ; Françoise OLMO (Université Polytechnique de Valence) ; Carmen PINEIRA (Université d'Artois) ; Milagros del SAZ RUBIO (Université Polytechnique de Valence) ; Inmaculada TAMARIT VALLES (Université Polytechnique de Valence).

Comité d'organisation

Ahmed EL KALADI, Daniela GIL, Jan GOES, Jean-Marc MANGIANTE, Angélique MASSET-MARTIN, Carmen PINEIRA, Françoise OLMO.

Lieu du colloque

Université d'Artois, Maison de la Recherche, 9 rue du Temple, 62030 ARRAS (France)

DIMENSIONS DU DIALOGISME 3: DU MALENTENDU À LA VIOLENCE VERBALE

**Colloque international
Société Néophilologique, Helsinki (Finlande)
du 15 au 17 août 2012**

Date limite: 23 janvier 2012

Conférences plénières :

Ruth Amossy (Université de Tel-Aviv)
Derek Bousfield (University of Central Lancashire)
Arnulf Deppermann (Institut für Deutsche Sprache, Mannheim)
Tony McEnery (Lancaster University)
Claudine Moïse (Université Stendhal Grenoble 3)
Monika Schwarz-Friesel (Technische Universität Berlin).

Le colloque international Dimensions du dialogisme 3 constitue le troisième volet d'un cycle de réflexion sur les phénomènes dialogaux et le dialogisme. Le colloque, organisé par la Société Néophilologique, qui célébrera à cette occasion son 125^e anniversaire, aura lieu à Helsinki les 15, 16 et 17 août 2012. Cette fois-ci, notre colloque multilingue se propose d'aborder plus particulièrement les côtés moins heureux et même « sombres » de l'échange verbal ainsi que ses modalités : le malentendu, la polémique, l'outrage, le dissensus, voire le juron, le blasphème, l'insulte, la diffamation et la violence verbale, phénomènes langagiers qui, sous une forme ou une autre, font partie de notre quotidien. Nous invitons donc les chercheurs à proposer des communications relevant des domaines d'études linguistiques tels que la sociolinguistique, la traductologie, la pragmatique, l'analyse conversationnelle, l'analyse du discours sans pour autant exclure les réflexions prenant appui sur des textes littéraires ou sur un matériel datant d'époques antérieures (approche diachronique). Les communications pourraient porter, à titre d'exemple, sur les problématiques suivantes :

- Quels sont les développements récents dans le domaine des études linguistiques concernant la mécompréhension et le malentendu; peut-on schématiser le malentendu communicationnel et quelles en sont les représentations dans divers types de textes (manuels scolaires, bande dessinée, fiction...)?
- L'insulte, dans un contexte donné ou utilisée par un individu ou groupe déterminé, se conforme-t-elle à une logique préétablie ; existe-t-il des morphologies ou des structures linguistiques, voire discursives caractéristiques de l'insulte ou du juron ?
- Que représente le gros mot dans un contexte littéraire ?
- Quelles évolutions récentes touchant à ce domaine peut-on observer dans les médias sociaux ?
- Quels types de problèmes éthiques sont liés à l'analyse de ce matériel sensible ?
- Comment ce type de langage se comporte-t-il dans un processus de traduction ?

- L'opposition oral/écrit et l'insulte.

Le colloque portera sur l'analyse de la langue anglaise, allemande et des langues romanes.

Pour des informations supplémentaires, voir le site du colloque :

<http://blogs.helsinki.fi/dialog3-fr/>

Les propositions de communication (au maximum 300 mots, y compris les références) doivent être envoyées en pièce jointe sous format .rtf au plus tard le 23 janvier 2012 à dialog-2012@helsinki.fi. Le résumé doit être accompagné du nom de l'auteur, du nom de son institution et de son adresse courriel. Nous enverrons un avis d'acceptation à la mi-mars.

Pour tout renseignement, contacter

anni.sairio@helsinki.fi (anglais)

liisa.tiittula@helsinki.fi (allemand)

ulla.tuomarla@helsinki.fi (langues romanes)

Comité d'organisation: Ulla Tuomarla (présidente), Liisa Tiittula, Marjo Vesalainen, Päivi Sihvonen, Anni Sairio & Marianna Hintikka.

Comité scientifique :

Mary Bucholtz (University of California, Santa Barbara)

Gabriele Diewald (Leibniz Universität Hannover)

Reinhard Fiehler (Institut für Deutsche Sprache, Mannheim)

Juhani Härmä (Université de Helsinki)

Jarmo Korhonen (Universität Helsinki)

Terttu Nevalainen (University of Helsinki)

Minna Palander-Collin (University of Helsinki)

Päivi Sihvonen (Université de Helsinki)

Liisa Tiittula (Universität Helsinki)

Véronique Traverso (Université Lumière Lyon 2)

Ulla Tuomarla (Université de Helsinki)

Marjo Vesalainen (Universität Helsinki)

Frais de participation : 150 EUR / 120 EUR (membres de la Société Néophilologique) / 90 EUR (étudiants).

Société Néophilologique : <http://www.helsinki.fi/jarj/ufy/indexfre.htm>

BERNARD-MARIE KOLTÈS : DU STYLE À L'ŒUVRE

Colloque international, 17, 18, 19 octobre 2012, Metz (France)

Date limite: 30 janvier 2012

En 2009, la ville de Metz, avec le soutien des collectivités locales et de l'ensemble des partenaires culturels de la cité, a célébré le vingtième anniversaire de la disparition de Bernard-Marie Koltès. Cet hommage fut rendu à l'aide de manifestations tant artistiques (théâtre, cinéma, concerts) que scientifiques (colloques, journées d'étude, tables rondes). On trouvera le détail de ces manifestations sur le site de l'association « Quai Est » (<http://www.koltismetz2009.fr/index.php?id=3>) et le résultat des recherches dans le 10e volume de la collection « Recherches Textuelles » : A. Petitjean (Ed.), Bernard-Marie Koltès, Textes et contextes, CRESEF (diffuseur : publications@pratiques-cresef.fr).

Le principe d'une biennale fut alors adopté dont la première réalisation aura lieu en octobre 2012. Pour la partie scientifique, un colloque a donc été prévu.

THÉMATIQUES

Y a-t-il un style Koltès ?

On sait que Koltès – voir son entretien avec Michel Genson en 1988 – rejetait l'idée qu'il puisse avoir un style reconnaissable et assurait qu'à chaque pièce il se sentait obligé d'inventer une dramaturgie nouvelle. « Chaque fois que je commence une pièce, c'est comme si je recommençais à zéro, et heureusement. Et qu'on ne me parle pas de mon style, je n'en sais rien. Ce sont les personnages qui inventent un style à chaque pièce. Après c'est de la technique. » Et pourtant, il y a bien des constantes d'une œuvre à l'autre qui permettent de reconnaître que l'on est en présence d'un texte de Koltès et non de Beckett ou de Lagarce.

Parler d'un style Koltès implique que l'on s'entende sur la notion même de style, du type et du nombre de propriétés, qu'elles soient de forme ou de contenu, qu'il exemplifie.

Parmi les questions que l'on souhaiterait aborder :

- Quelles sont les propriétés (types et nombre) et la nature de leur interaction, en fonction desquelles il est possible d'attribuer aux textes d'un même auteur une différence reconnaissable ?
- Quels types de faits de langue ou d'organisation textuelle peuvent être considérés comme des stylèmes d'auteur ?
- En quoi un même texte peut être travaillé par plusieurs types de styles ?
- En quoi la contextualisation d'un auteur dans la sériation littéraire des auteurs qui l'ont précédé ou suivi permet-elle de préciser sa singularité ?
- En quoi la singularité stylistique ne se réduit pas à un langage mais implique aussi une vision du monde, c'est-à-dire des valeurs tant idéologiques qu'esthétiques et éthiques ?

Le registre comique chez Koltès

Koltès s'est souvent plaint que les metteurs en scène ne sachent pas entendre tout le comique présent dans ses pièces. « J'ai toujours eu envie d'écrire des comédies. Je crois que mes pièces sont beaucoup plus drôles que la façon dont elles ont été montées. Patrice Chéreau est quand même profondément pessimiste, et je crois que, si on tombait sur un metteur en scène drôle, on pourrait beaucoup plus rire. [...] J'encourage les metteurs en scène à faire des choses drôles, même avec mes anciennes pièces » (entretien avec K. Gronau et S. Seifert de 1988). Sur la base d'une conception ouverte de la notion de comique (de l'ironie philosophique au comique verbal, en passant par la satire), on cherchera à caractériser ce registre présent dans les œuvres de Koltès.

De La nuit juste avant les forêts

Ce texte, que Koltès a reconnu lui-même comme étant sa première œuvre majeure, n'a jamais fait l'objet d'une étude collective. Ce sera donc l'occasion de l'aborder d'un point de vue pluri-disciplinaire en portant sur elle un regard aussi bien philosophique, anthropologique, linguistique que littéraire. L'objectif est de montrer en quoi la pièce fut innovante à l'époque de sa création et de montrer qu'elle a conservé tout son intérêt premier pour un public d'aujourd'hui.

Comité scientifique

Président : André Petitjean (université de Lorraine)

Jean-Michel Adam (université de Lausanne), Anne Françoise Benhamou (université Sorbonne-Nouvelle, Paris 3), Christophe Bident (université de Picardie, Jules Verne, Amiens), Michel Corvin (université Sorbonne-Nouvelle, Paris 3), Joseph Danan (université Sorbonne-Nouvelle, Paris 3), Jean De Pange (metteur en scène), Claire Despierres (université de Bourgogne), Michel Didym (metteur en scène), Catherine Douzou (université de Tours), Jean-Paul Dufiet (université de Trente), Alain Rabatel (université Lyon 1), Jean-Pierre Ryngaert (université Sorbonne-Nouvelle, Paris 3), Christophe Triau (université Paris 7).

MODALITÉS DE PROPOSITION DES COMMUNICATIONS

Chaque communication sera d'une durée de 30 minutes, discussion incluse.

Les propositions sont à envoyer sous la forme d'un texte d'une quinzaine de lignes accompagné d'une bibliographie et d'une demi-page comprenant Nom, institution, coordonnées.

Les propositions seront transmises au comité scientifique et expertisées par deux de ses membres.

Envoyer sous forme électronique à André Petitjean : petitjean.andre2@wanadoo.fr

Date limite d'envoi des propositions : 30 janvier 2012.

Réponse aux auteurs : 30 avril 2012.

Programme définitif : 15 mai 2012.

LANGAGES - CULTURES - SOCIÉTÉS : INTERROGATIONS DIDACTIQUES

Colloque international, 20, 21 et 22 juin 2012, Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle (France)- DILTEC (EA 2288)

Date limite: 31 janvier 2012

Le laboratoire de didactique des langues, des textes et des cultures (DILTEC, EA 2288) arrive à l'heure d'un bilan. A cette occasion, et au cours d'une réunion internationale à Paris les 20, 21 et 22 juin 2012, ses membres souhaitent mettre en regard les résultats de leurs travaux avec ceux obtenus dans d'autres équipes et s'interroger ainsi sur les perspectives de recherche qui se dessinent dans le champ de la didactique des langues.

En raison de la pluralité des domaines et des thèmes qui font l'objet des recherches de l'équipe, ce colloque s'organisera autour de quatre thèmes qui, par leurs orientations différentes et leurs recoupements partiels suscitent une réflexion sur les liens entre la didactique des langues et ses disciplines de référence. La compréhension des objets de la didactique des langues impose en effet un travail qui se situe à l'intersection de différentes disciplines qui, comme, la linguistique, la sociologie, la littérature, l'anthropologie, la psychologie, pour ne donner que quelques exemples, contribuent à éclairer les interrogations didactiques.

Deux conférenciers invités ouvriront et fermeront le débat afin d'une part de déterminer les grandes tendances de la recherche dans nos domaines de par le monde et d'autre part de faire une synthèse des débats du colloque. Les travaux du DILTEC seront présentés par ses membres, au cours notamment de quatre conférences plénières. Le colloque, envisagé comme un lieu de rencontres et d'échanges, vise à souligner, à décrire, à analyser ou encore à interroger la complexité des relations qui se tissent entre langages, cultures et sociétés (tout comme entre les disciplines qui les étudient) dans les interrogations et recherches en didactique des langues.

Pour envisager plus précisément un tel objectif, chacun des quatre axes thématiques suivants, dessinent des pistes et des cadres de réflexion autour desquels les propositions de communication s'articuleront.

Thème 1 - Politiques Linguistiques éducatives

Les institutions éducatives sont des acteurs décisifs des politiques linguistiques. Elles ont à charge d'assurer la transmission des langues et des savoirs, de diffuser les normes des langues officielles ou majoritaires dans le cadre de la variabilité... Elles constituent une instance de légitimation sociolinguistique... A ces titres, elles ont à valoriser, gérer et développer les répertoires de langues et de discours des apprenants, pour assurer la cohésion sociale, le développement personnel et professionnel, l'égalité des chances et pour répondre aux besoins linguistiques de l'Etat.

Ces responsabilités requièrent d'imaginer, de mettre en oeuvre et d'évaluer, en fonction des contextes et des groupes d'apprenants concernés, des dispositifs adéquats en termes de finalités, objectifs, programmes et démarches d'enseignement, dans le cadre des équilibres démocratiques indispensables et de la prise en charge des réalités multilingues qu'il est devenu politiquement coûteux d'ignorer.

Les propositions de communication porteront sur les questions posées par l'élaboration, la mise en place et l'analyse de tels dispositifs, qui concernent toutes les langues impliquées (de scolarisation, étrangères, régionales, minoritaires, apportées par les personnes migrantes, signées...) dans des contextes éducatifs comme les enseignements pré primaires, obligatoires, de second cycle (général et professionnel), universitaire, de formation continue...

Thème 2 - Épistémologie et histoire

Les communications pourront porter à nouveaux frais sur les objets traditionnellement étudiés en histoire

et/ou en épistémologie des disciplines d'enseignement : processus de didactisation, de scolarisation et d'institutionnalisation des savoirs linguistiques ou littéraires ; recours de la didactique des langues aux théories de référence, notamment aux théories linguistiques ; rôle des disciplines contributives (théories de l'acquisition, anthropologie culturelle – ou, plus largement, sciences de la culture –, sociolinguistique, théorie des interactions, psychologie et/ou linguistique cognitive...), etc. De façon plus large, on retiendra de préférence les propositions consacrées aux époques moderne et contemporaine et celles qui cherchent à dresser l'état des recherches les plus récentes en épistémologie de la didactique des langues.

Certaines communications pourront faire écho aux travaux dirigés ou publiés dans le cadre du DILTEC et consacrés notamment

- à l'inscription de la didactique des langues au sein des sciences du langage et plus largement des sciences humaines et sociales ;
- aux apports de l'histoire (histoire des sciences et histoire des savoirs enseignés) à l'épistémologie des disciplines et aux liens qu'entretiennent histoire et épistémologie dans différents paradigmes épistémologiques ;
- au renouvellement conceptuel des recherches portant sur le plurilinguisme ;
- aux rapports entre distanciation scientifique et engagement personnel et/ou idéologique, à la portée éthique et déontologique de la réflexion historico-épistémologique dans le domaine.

Qu'elles soient de type monographique ou à visée plus générale, les communications attendues auront trait également

- aux enjeux épistémologiques représentés par les dispositifs d'enseignement et de recherche en didactique des langues : organisation des cursus universitaires (programmes d'enseignement, création de postes, modalités de recrutement des enseignants...) et de la recherche (congrès, revues spécialisées, sociétés savantes, laboratoires...) dans différents contextes nationaux ou internationaux ;
- aux formes de diffusion et de vulgarisation des savoirs didactiques et aux effets en retour des pratiques d'enseignement ou de la demande sociale et politique sur l'organisation de la recherche dans le domaine ;
- aux modèles historiographiques disponibles et aux questions de méthode en histoire de la didactique des langues (périodisations, établissement des données, constitution de corpus, etc.) ;
- à la formation et/ou à l'organisation de traditions ou d'écoles de pensée dans le domaine de la didactique des langues ;
- aux conditions et aux formes d'inscription des enseignements consacrés à l'histoire/épistémologie de la didactique au sein des cursus universitaires de didactique des langues.

Thème 3 - Contextualisations de l'action didactique

L'action didactique qui s'exerce en direction d'un public d'apprenants est toujours inscrite dans un contexte, elle est située et diverse dans ses réalités. Mais sont aussi diverses les perspectives de recherche de celui qui l'observe et tente d'en rendre compte. Le contexte de l'action didactique peut être caractérisé à partir de variables assez largement acceptées telles que le contexte sociolinguistique (alloglotte ou homoglotte), le niveau scolaire (primaire, secondaire ou supérieur), le type de formation (initiale ou continue), l'âge des apprenants, la modalité de la situation d'exposition à la langue – guidée par un enseignant, apprentissage par immersion, acquisition naturelle non guidée, formelle ou informelle –, le statut sociolinguistique de l'enseignant (natif ou non-natif de la langue enseignée) ou, encore, le statut que l'on attribue à la langue/aux langues faisant l'objet d'une didactisation. Les dispositifs d'enseignements sont eux aussi autant de contextes, que ce soit dans le cadre de cours traditionnels, de cours faisant place à l'interaction ou encore de cours hybrides ou à distance par l'usage des technologies de l'information et de la communication. Ces variables servent à caractériser des contextes qui ne s'excluent pas forcément les uns les autres. Ces contextes interrogent fortement l'agir du professeur de langues, ses représentations et ses savoirs ainsi que l'exploration des modalités d'interaction : sa formation s'en trouve fondamentalement renouvelée. Nous invitons les participants à présenter des travaux qui s'attachent à la caractérisation des contextes dans leur relation avec l'action enseignante, dans leurs dimensions historiques, institutionnelles, sociolinguistiques et socio-politiques, mais aussi localement définis par les acteurs eux-mêmes, et ceci en partant d'enquêtes empiriques ou d'investigations théoriques en didactique des langues sous l'un des angles suivants :

- discours de classe, registres discursifs et énonciatifs, description selon les contextes ;
- représentations des enseignants, des apprenants, de la société civile sur l'enseignement/apprentissage des langues : croyances, idéologies selon les environnements socioculturels ;
- formation profils et trajectoires d'enseignants, cultures d'enseignement et répertoires didactiques ;
- conception, mise en place et évaluation de tâches et de dispositifs d'enseignement/apprentissage des langues ;
- acquisition et appropriation du français en tant que langue étrangère et, des langues, parcours d'appropriation bilingue ou plurilingue selon divers contextes et selon les objets didactiques en circulation (interrogations par rapport à des références institutionnelles comme celles du CECR).

Thème 4 - Cultures et langages en tension

La mondialisation d'aujourd'hui succède à divers stades et formes de mondialisation, qui dans le passé n'ont cessé de mettre les cultures et les langages en tension, voire en opposition directe, à l'intérieur des mêmes sociétés, des mêmes espaces civilisationnels ou aux points de rencontre (ou de fracture) de ces espaces.

Parmi ces tensions, l'une des plus frappantes concerne les relations entre les langues, nécessairement inégales et toujours instables. Ce que rappellent, entre autres, la diffusion de la littérature, l'économie de la traduction, celle de l'enseignement des langues étrangères et, plus largement, l'existence d'un « marché des langues ». Ces tensions affectent également, au-delà des différenciations sociales d'origine, les relations établies dans un même espace économique ou national par les sujets natifs et non natifs. En effet, les déplacements contraints ou volontaires des hommes et les diverses formes de plurilinguisme qu'ils favorisent sont une des caractéristiques de la mondialisation, qu'elles relèvent de l'immigration, de l'expatriation choisie ou du tourisme.

Les propositions de communication pourront porter sur les grandes entrées suivantes :

- *Diversité des langues et des cultures : la dialectique du global et du local.*

Il importera de voir en quoi parler une même langue ne signifie pas nécessairement appartenir à une même culture, et de s'interroger sur la mesure dans laquelle la diversité des langues n'est pas nécessairement incompatible avec la convergence, voire l'unité, ou l'unification, ou la standardisation culturelles. Ce qui revient à prendre en compte la complexité de la dialectique du « global » et du « local ». Dans cette perspective, l'accent pourra être notamment mis sur le français et la littérature dans les espaces francophones.

- *Plurilinguisme et didactique de l'enseignement de langue et culture étrangères.*

Une attention particulière pourra être accordée aux conséquences de l'extension de grandes langues de communication qui met en cause même l'idée de « locuteur-natif » et qui accroît nécessairement le nombre des professeurs de langue non-natifs. De ce point de vue, la didactique renvoie aux interrogations sur la légitimité de l'enseignant de langue et de culture étrangères.

- *L'effet d'Internet et de la numérisation sur l'économie des langues et des cultures.*

Cette dimension, essentielle aujourd'hui dans la circulation et la transmission des savoirs, semble avoir pour effet de renforcer l'écriture et la circulation des textes et des informations dans des langues et des systèmes graphiques longtemps minorés. Parallèlement, la distribution entre l'oral et l'écrit (et entre les langues) se trouve modifiée et considérablement complexifiée. Enfin, la numérisation conduit également à un partage des images qui, par définition, sont nécessairement ambiguës et ouvertes à l'interprétation.

Deux conférenciers invités :

Daniel, Coste, École normale supérieure Lettres et sciences humaines, Lyon.

Jean-Marc Dewaele, Department of Applied Linguistics and Communication Birkbeck, University of London.

Langues de communication : les présentations orales faites dans une autre langue que le français devront être accompagnées d'un document support (diapositives, texte) rédigé en français.

Les communications sont de 20 minutes avec 10 minutes de questions.

Soumission des propositions de communication :

Un résumé de 500 mots est à envoyer pour le **31 janvier 2012** en précisant le thème (liste ci-dessus) dans lequel la communication s'inscrit. Ce résumé inclura une présentation du contexte, de la problématique théorique et de la démarche méthodologique. Dix références bibliographiques (non comptées dans le résumé) sont également attendues mais ne doivent pas mentionner l'auteur de la communication.

Pour soumettre votre proposition de communication, connectez vous sur :

http://www.diltec.upmc.fr/fr/colloque_international_langages_cultures_societes/soumissions.html

Chaque proposition de communication sera en outre accompagnée d'un document joint mentionnant les informations suivantes :

- 3 mots clés ;
- nom et prénom des auteurs ;
- statut et institution ;
- adresse électronique

Chaque proposition de communication fera l'objet d'une double évaluation anonyme par le comité scientifique qui se prononcera sur la pertinence et la rigueur scientifique des soumissions.

Calendrier :

Soumission de propositions de communication : 31 janvier 2012

Retour aux auteurs après expertise par le comité scientifique : 15 mars 2012

Comité Scientifique (en cours de constitution) :

D. Abendroth-Timmer (Universität Siegen, Allemagne), F. Alvarez-Pereyre (UMR LMS, CNRS), J.C. Beacco (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), H. Besse (Crédif), V. Bigot (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), M. Candelier (Université du Maine), C. Carlo (Université Paris 8-Vincennes Saint Denis), V. Castellotti (Université François Rabelais, Tours), M. Causa (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), J.L. Chiss (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), F. Cicurel (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), A. Dakhia (Université Mohamed Khider-Biskra, Algérie), M. Derivry (Université Pierre et Marie Curie), J.M. Fournier (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), E. Fraisse, (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), C. François-Denève (Université de Versailles-Saint-Quentin en Yvelines), S. Galligani (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), L. Küster (Humboldt-Universität zu Berlin, Allemagne), C. Leguy (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), D. Macaire (Université Nancy 2), D. Manesse (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), J.P. Narcy-Combes (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), D. Pagel (FIPF), C. Puech (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), E.M. Rollinat-Levasseur (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), J.C. Sampieri (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), D. Savatovsky (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), V. Spaëth (Université de Franche-Comté), S. Stratilaki (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), M.T. Vasseur (Université du Maine), D. Véronique (Université de Provence).

Comité d'organisation :

Coordination : Jose Aguilar, Cédric Brudermann, Cécile Bruley, Malory Leclère-Messebel.

Jean-Claude Beacco, Mariella Causa, Francine Cicurel, Martine Derivry, Emmanuel Fraisse, Stéphanie Galligani, Cécile Leguy, Danièle Manesse, Jean-Paul Narcy-Combes, Eve-Marie Rollinat-Levasseur, Dan Savatovsky.

Et la participation de Catherine Muller, Laura Nicolas, Marie Rivière, Kasia Starosciak.

CIRCULATION INTERNATIONALE DES CONNAISSANCES. ENJEUX ACADÉMIQUES ET SCIENTIFIQUES DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

Ville de Mexico (Mexique), 9-11 octobre 2012

Date limite: 31 janvier 2012

Un colloque sur la circulation internationale des connaissances se tiendra à Mexico les 9 et 10 octobre 2012. Il est soutenu par IRD (Institut de Recherche pour le Développement, France), le CINVESTAV (Centro de Investigación y de Estudios Avanzados del Instituto Politécnico Nacional / Departamento de Investigaciones Educativas, México), la UNAM-IISUE (Universidad Nacional Autónoma de México / Instituto de Investigaciones Sobre la Universidad y la Educación, México) et l'Universidad de Panama, et bénéficie de l'appui du programme OBSMAC de l'IESALC/UNESCO.

Les thématiques sont les suivantes :

- Perspective historique de la circulation internationale des savoirs disciplinaires, entre continents et pays
- Les mobilités de personnels hautement qualifiés et la recomposition de la profession de scientifique
- Les mobilités virtuelles et leurs incidences sur le travail de recherche scientifique : collaborations en ligne, partage des connaissances au sein des équipes et laboratoires virtuels

Un résumé de proposition de communication doit être envoyé avant le 31 janvier 2012 à l'adresse suivante : cic@cinvestav.mx

Appel complet: <http://isavoirs.free.fr/wikini/wakka.php?wiki=AppelAcom>

Site du colloque: <http://isavoirs.free.fr/wikini/wakka.php?wiki=PagePrincipale>

LA MORT DANS LA LITTÉRATURE. JOURNÉES SCIENTIFIQUES DÉDIÉES AU FEU PR. MWAMBA CABAKULU

23-25 mai 2012, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)

Date limite: 15 février 2012

I. ARGUMENTAIRE

Le thème de la mort a été récurrent dans la littérature et ce depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. La littérature qui est le domaine privilégié de l'expression de la condition humaine, a toujours réservé une place importante à la mort dans le traitement du drame de l'humanité. Au XVIème français, le thème de la mort est très présent dans la production des œuvres de grande envergure : Agrippa d'Aubigné par exemple est devenu célèbre avec Les Tragiques dont le thème principal est la guerre civile et ses horreurs. En tant que partisans des protestants, il a été actif sur les théâtres des opérations des massacres. Le livre V Les Fers est consacré aux combats et aux tueries qui en ont suivi. Au XVIIème siècle, le cycle de la violence est fini. Mais la tragédie fait une illustration parfaite de la mort comme issue inéluctable d'un conflit, quoique la règle de bienséance interdise la représentation de la violence qui conduit à la mort devant le public. Bossuet, dans ses fonctions d'évêque, est confronté à la mort dans ses prédications. Ses oraisons funèbres d'Henriette d'Angleterre ont été considérées comme un des chefs-d'œuvre du lyrisme en prose ; Chateaubriand renchérit en ces termes: « Les cœurs retentissent encore, après plus d'un siècle, du fameux cri : Madame se meurt ! Madame est morte ! ». Au XIXème siècle, Vigny s'intéresse au thème de la mort après le décès de sa mère ; à la suite de ce drame humain, il compose La mort du loup, poème resté très célèbre. Il en est de même de Lamartine qui, en l'absence de son amante Julie Charles qui devait mourir des suites d'un mal à la

poitrine à Paris, compose le poème Le Lac. Déjà en 1816, Lamartine avait le projet d'un recueil de mélodieuses élégies où il évoquait une morte inconnue qu'il appelait Elvire. La célébration de la mort est donc positivée par le fait qu'elle devient une source d'inspiration. Au XXème siècle, le thème de la mort domine la production littéraire. L'absurdité de la vie est manifeste ; Albert Camus par exemple s'illustre avec son roman La Peste dans lequel il démontre la souffrance de l'être humain devant la mort dans un dialogue entre Rieux et Tarrou à propos de la science et de la foi. Dans L'Etranger, c'est l'attitude à adopter devant la mort d'un être cher qui pose problème. Paul Claudel dans les Cinq Grandes Odes s'intéresse également à la mort.

Dans la littérature africaine qui émerge vers la seconde moitié du XXème siècle, la mort reste l'unique issue lorsque l'être humaine se trouve dans l'impasse : c'est le cas de Samba Diallo dans L'aventure ambiguë de Cheikh Hamidou Kane. Les violences politiques ont aussi introduit de nouvelles notions tel que le génocide. Dans le cadre d'un travail de mémoire, les romanciers ont littérisé le drame rwandais afin de conscientiser l'être humain devant les horreurs de la lutte pour la conquête du pouvoir. La mort participe alors à la formation éthique de la société de sorte qu'ensemble, les peuples diront : plus jamais ça ! Dans la littérature militante à l'époque de l'apartheid en Afrique du Sud, la mort du raciste blanc est plutôt célébrée comme une victoire contre l'injustice ; tandis que du côté des racistes, l'assassinat d'un militant noir est une action visant à protéger la communauté blanche de la souillure noire.

Lorsqu'on voit que la mort réduit l'être humain à l'impuissance, au néant, quel que soit son rang social et quelle que sa race comme le souligne avec force détail Bossuet dans ses oraisons funèbres, on se demande si la vie vaut la peine d'être vécue. Cette manière de percevoir la mort est propre à la littérature masculine.

Avec l'émergence de la littérature féministe à la seconde moitié du XXème siècle, la mort trouve un écho contraire à ce qui a été développé jusque-là : c'est la guerre contre le patriarcat qui est engagée. Que ce soit en Europe, aux USA ou en Afrique, l'homme devient un ennemi commun à abattre dans la production littéraire féministe, car il est la source de toutes les misères que subissent les femmes. Les romancières féministes s'imaginent que le monde serait un paradis s'il n'y avait pas cette créature du sexe masculin.

II. Objectif

Les communications doivent faire ressortir l'intérêt de la mort comme source d'inspiration littéraire. Elles doivent montrer la contribution du thème de la mort dans la construction de l'éthique dans la société. Sur le plan économique : comment la mort dont le but est de détruire, d'anéantir les espoirs et de rendre la vie triste, peut-elle devenir un élément positif dans la production littéraire et par ricochet, une plus value dans l'industrie du livre ?

III. THEMATIQUE

Il se dégage alors quatre pistes de recherche :

3.1 Le théâtre et la poésie : comment se manifeste la mort dans le théâtre et la poésie africain et européen ?

3.2 Le roman : quelle est l'importance de la mort dans la thématique du roman européen et africain (francophone et anglophone) ?

3.3 La littérature militante : quelle représentation fait-on de la mort pendant la colonisation et l'apartheid en Afrique du Sud ?

3.4 La littérature féministe : que représente la mort pour les romancières (USA/Europe/Afrique francophone et anglophone) dans leur création romanesque ?

SOUMISSION D'UN PROJET DE COMMUNICATION

15 février 2012 : date limite pour envoi des propositions de communication (résumé en français/anglais)

Les propositions de communication doivent être envoyées par courriel en fichier joint [format Word ou RTF] à l'adresse : Prof. Mosé Chimoun : mose.chimoun@gmail.com; chimoun@yahoo.com; Thierno Boubacar Barry : thier12@live.fr ; Daouda Diouf : dadiouf@yahoo.fr

28 février 2012 : notification d'acceptation par courriel aux postulants. Envoi du texte intégral 20 avril 2012.

Langues de travail : Français/Anglais.

Format attendu

15 pages maximum

Police de caractère : 12

Interligne : 1,5

PORTRAIT DE L'ARTISTE EN INTELLECTUEL : ENJEUX, DANGERS, QUESTIONNEMENTS

Québec (Canada), les vendredi 26 et samedi 27 octobre 2012

Date limite: 1er mars 2012

Dire qu'il s'agit, dans le champ littéraire, d'une polémique serait peut-être exagérer l'ampleur de ce sujet dans les médias. Néanmoins, la question de la pensée intellectuelle dans la création littéraire est présente tant dans les salles de classes, dans les ateliers d'écriture que dans les pratiques individuelles des auteurs, mais trop rarement dans la sphère publique. Tantôt conscient des enjeux intellectuels de sa création, tantôt indifférent voire réticent devant toute portée intellectuelle de son écriture, l'écrivain n'est en effet que rarement appelé à prendre position sur la place d'une telle pensée dans la création littéraire. L'inviter à articuler son discours sur la question à l'extérieur des balises de son œuvre pourra, nous croyons, mettre en lumière les inquiétudes et les espoirs qu'entretient le créateur vis-à-vis de la pensée intellectuelle.

À trop réfléchir la littérature, sa forme et sa manière de refléter les discours, l'écrivain court-il le risque de l'enfermer dans le littéraire ? Mettre la création littéraire au service de grands enjeux philosophiques ou sociaux peut-il entraîner l'étiollement de la beauté comme valeur première de l'écriture ? En contrepartie, la création ignorante des évolutions des esthétiques littéraires ne laisse-t-elle place qu'à des œuvres naïves ?

D'un point de vue général, le fait littéraire trouve son intérêt dans la popularité du livre, dans son accessibilité, dans le pouvoir qu'a l'imaginaire de rejoindre une multiplicité de lecteurs par la représentation et l'identification à laquelle il prétend. D'un point de vue restreint, l'expérience littéraire est recherchée avant le « plaisir naïf » ; la profondeur formelle d'une œuvre, sa résonance narrative, son effet d'étrangeté constituent la richesse d'une littérature capable d'aller au-delà des sens.

Le débat a cours, or en le transposant dans un contexte universitaire, nous espérons en mieux comprendre les enjeux, laisser place à des réflexions argumentées plutôt qu'à des positions campées. Sur cette dualité du fait littéraire, de nouvelles réponses pourront, à l'occasion de ce colloque en création littéraire, être proposées par autant de créateurs, de professeurs, de chercheurs que d'étudiants. De nouvelles questions propres aux pratiques créatrices – le créateur qui discerne plutôt qu'il n'analyse, qui qualifie plutôt qu'il n'interprète – pourront être posées. Ce sont différents outils et manières de concevoir la littérature que nous souhaitons réunir, afin de construire le premier espace de discussions, d'échanges et de réflexions sur le sujet. Quelle est la place de la pensée intellectuelle dans la création littéraire contemporaine ?

Il va sans dire que les méthodes seront aussi multiples que les créateurs ; sans s'égarer dans le témoignage néanmoins, les communications devront proposer des vues sur cette question épineuse et ses corollaires possibles. Plusieurs facettes pourront être explorées : la place de la naïveté et/ou du soupçon dans le processus créateur, l'influence du réseau universitaire dans l'assignation des valeurs intellectuelles, la valorisation du récit par le milieu médiatique, l'opposition entre le texte d'aventure et l'aventure du texte, la conquête du lectorat ou l'exigence formelle, la littérature populaire comme littérature asservie, et tout autre champ de réflexion connexe.

Le colloque aura lieu à Québec, les vendredi 26 et samedi 27 octobre 2012. Vous êtes invités à nous faire parvenir une proposition de communication de 250 mots, ainsi qu'une courte notice biobibliographique avec vos coordonnées et votre institution d'attache, avant le 1er mars 2012, à l'adresse suivante : cassie.berard@lit.ulaval.ca.

* Prenez note que, pour le moment, le colloque ne peut s'engager à rembourser les dépenses des participants.

Comité organisateur : Neil Bissoondath, Benoit Doyon-Gosselin, Cassie Bérard, David Bélanger

Comité d'évaluation : Neil Bissoondath, Benoit Doyon-Gosselin, François Dumont, Cassie Bérard

LE MANGER ET LE DIRE. POUR UNE APPROCHE DU DISCOURS CULINAIRE ET GASTRONOMIQUE

Bruxelles, 20-22 septembre 2012

Organisé par l'Université Libre de Bruxelles (Belgique)

(Centre de Linguistique LaDisco- Département des sciences de l'information et de la communication Resic, en collaboration avec l'Université Paris-Est Créteil Val de Marne, L'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle et l'Université Paul Verlaine-Metz)

Date limite: 1er mars 2012

Contrairement à d'autres disciplines (anthropologie, histoire, sociologie), les sciences du langage se sont peu intéressées au monde gastronomique, à l'exception notable du vin, qui dispose de son propre thésaurus de vocables et de métaphores.

Pourtant, la linguistique (analyse de discours, sociolinguistique, linguistique textuelle, mais également la syntaxe et la sémantique), de même que les études sur les médias, ont leur mot à dire en ce qui concerne la construction et la circulation des discours sur le monde culinaire. Il est en effet facile de constater que toute pratique gastronomique se construit dans le discours social : stéréotypes sur les cuisines du monde, idées reçues sur les bonnes ou mauvaises habitudes alimentaires, circulation de connaissances sur les produits et les préparations, informations expertes, médicales ou populaires sur ce que nous mangeons, entre autres, trouvent une place prépondérante dans des discours historiquement et géographiquement situés. C'est un fait : on n'a jamais autant parlé de cuisine aujourd'hui à travers les revues spécialisées (Saveur, Elle cuisine) et les émissions télévisées, où le profane peut espérer devenir un chef coq (Un dîner presque parfait) ou le cuisinier débutant devenir restaurateur (Master chef).

Ces connaissances/savoirs/représentations/injonctions se déclinent dans une large gamme de genres de discours et de supports : critiques culinaires (expertes ou non) et guides (Gault et Millau, Michelin, Lemaire, Le Pudlo...), recettes de cuisine, étiquettes de produits, menus, panneaux de restaurants, etc. Ils se construisent également dans un entrecroisement de types discursifs : publicitaire, commercial, journalistique, touristique, médical, scolaire, scientifique, expert, etc.

Plus difficiles à cerner, les représentations liées à la nourriture en général et aux différentes cuisines du monde en particulier sont également du ressort des sciences du langage et des études sur les médias, dans la mesure où elles prennent place dans des discours et des supports médiatiques concrets. Dans ce foisonnement langagier lié à la nourriture et à la cuisine, ce qui interpelle le chercheur est la façon dont la langue et les discours construisent et accompagnent historiquement les pratiques culinaires. On pourra ainsi s'interroger sur (mais pas uniquement) :

- des dénominations classifiantes : cuisine moléculaire, slow food, fast good, fast food, street food, bio (mais organic en anglais), cuisine vivante/raw food, veggan, ovo-lacto-végétarien ;
- des dénominations géographiques : cuisine arabe, méditerranéenne, asiatique, des îles, africaine (mais pas cuisine européenne, étatsunienne), ou encore sauce bolognaise, milanaise, french fries/patatas fritas ;
- des représentations gastronomiques liées à plusieurs de ces dénominations géographiques, relevant notamment d'une répartition Nord-Sud : cuisine du monde, fusion, cuisine du terroir. Les fameuses mythologies de Roland Barthes (dont celles consacrées au steak frites ou aux fiches cuisines du magazine Elle) avaient ouvert de belles perspectives de recherche sur les imaginaires bourgeois et français liés à la cuisine ;
- le lexique de la nourriture et de la cuisine : dans une perspective descriptive monolingue ou comparatiste plurilingue (translation studies, ethnolinguistique, pragmatique lexiculturelle), avec une attention particulière pour les calques et les emprunts (churros, dulce de leche en français, cruasanes en espagnol, foie-gras en anglais ou encore le riche vocabulaire du café italien) ;
- des phénomènes de syntaxe : grammaire des recettes de cuisine, menus de restaurants et noms de plats (« salade avec sa sauce parfumée ») ;
- des phénomènes lexico-syntaxiques comme les collocations (café italien, vin français, viande argentine) ;
- les genres de discours : recettes, étiquettes de boissons et d'aliments, critique culinaire, guides

gastronomiques, énoncés oraux d'adresse (dans les rues très fréquentées par les touristes ou dans les panneaux des restaurants) ;

- les discours articulant des préoccupations ou des pratiques contemporaines : manger et recevoir, la nourriture et le sport, la nourriture et la santé ;
- des formations discursives contemporaines ou historiques : le discours du bio, végétarien, veggan, de la nourriture saine, etc. ;
- le rôle du discours gastronomique dans la construction d'un imaginaire national ou régional : à travers la littérature, le cinéma, la publicité, le discours touristique, etc. ;
- les nouveaux genres médiatiques qui popularisent des pratiques culinaires avant cantonnées aux milieux professionnels ;

Ces interrogations nous permettraient de mieux comprendre comment se façonnent les imaginaires culinaires à travers les lexiques, la syntaxe, la traduction, les médias et les genres de discours. Imaginaires en rapport avec le savoir vivre, la santé, le bien-être, l'identité nationale ou l'appartenance à un groupe. Toutes les approches appartenant aux sciences du langage et aux études sur les médias sont les bienvenues. Une sélection des communications sera publiée dans la revue *Le discours et la langue*.

Envoi des résumés à : lrosier@ulb.ac.be et lcalabre@ulb.ac.be

Calendrier :

Envoi des résumés : 1er mars 2012

Notification aux participants : 1er avril 2012

Envoi du programme définitif : 1er mai 2012

Comité d'organisation : Laurence Rosier et Laura Calabrese, Département des relations internationales ULB, Centre de Linguistique-LaDisco, Département des Sciences de l'information et de la communication - Resic.

Comité scientifique : Malika Temmar (Paris XII/Céditec), Guy Achard Bayle (Université de Metz/Celtd), Michelle Lecolle (Université de Metz/Celtd), Sandrine Reboul-Touré(Paris IV/Cédiscor), Isabelle Meuret (ULB), Olivier Arifon (ULB), Laurence Rosier (ULB), Laura Calabrese (ULB), Anne-Rosine Delbart (ULB), Mikhaïl Kissine (ULB), Marie-Eve Damar (ULB), Dan van Raemdonck (ULB), Katia Toungouz (ULB).

■ APPELS À CONTRIBUTIONS

ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS ET CONTEXTUALISATION

***Synergies Corée* numéro 3, à paraître en 2012**

Date limite: 30 décembre 2011

Le numéro 3 de *Synergies Corée* portera sur les formes observables de la contextualisation dans l'enseignement du français réalisé hors de France, notamment dans la zone asiatique : grammaires, curriculums, manuels, contenus de l'enseignement, matériels, etc. dans des domaines variés : didactique, littérature, linguistique, sociologie... On interrogera, en particulier, l'histoire, la culture, les pratiques, les technologies en FLE.

Les contributeurs potentiels sont invités à faire parvenir leur proposition de textes par fichier électronique et sous format Word à la Rédaction de SYNERGIES COREE, à l'attention du coordonnateur de ce volume, le Professeur Park Dong-Yeol : Synergies.coree@gmail.com

Les fichiers-textes de 250 mots, avec - en outre - une courte bibliographie, seront dûment intitulés comme suit :

NOM (seul)_SynCo3_DEBUT DU TITRE.doc

Par exemple, si C. Daniel nous envoyait un article intitulé « Contextualiser le CECRL ? », il intitulerait ainsi son fichier : DANIEL_SynCo3_CONTEXTUALISER.doc

Les auteurs voudront bien respecter les indications données dans l'annexe ci-dessous.

Noter la seule modification par rapport à cette annexe : donner - dès réception d'un avis d'acceptation de l'article par le Comité - trois résumés (ne pas oublier d'ajouter un titre assez court) de 8-10 lignes maximum, en trois langues : français, coréen et anglais. La traduction en coréen sera faite par nos soins sur demande de l'auteur.

Le manquement à ces règles pourra, à notre regret, entraîner le rejet du texte.

- Date-limite d'envoi des propositions par courriel : 30 décembre 2011
- Retour d'information aux auteurs : 15 janvier 2012
- Réception des textes par la Rédaction : 30 mars 2012
- Prévision de publication : 2ème semestre 2012.

TRAVAUX DU CLAIX

Thème : Contacts de langues, langues en contact

Date limite: 10 janvier 2012

Ce numéro 24 des *Travaux du CLAIX* s'intéresse aux phénomènes d'interférence, d'emprunt, de calque, d'alternance codique et d'hybridation linguistique (code-mixing). Il étudie les phénomènes de contacts de langues sous divers aspects liés : leur analyse au plan individuel et sociétal, l'émergence de langues nouvelles, la pidginisation et la créolisation, et l'analyse de modèles qui visent à rendre compte du contact de langues et de leurs produits.

Les contributions pourront aborder les fonctions socio-symboliques du code-mixing et du code-switching, les contraintes grammaticales qui gouvernent l'alternance codique et l'hybridation. Elles pourront aborder également les phénomènes de production et de traitement des alternances codiques et d'autres phénomènes de contact linguistique. On pourra s'intéresser enfin, aux modèles qui rendent compte des traits formels et fonctionnels des phénomènes de contact de langues.

Voici le calendrier de réalisation de ce numéro :

- **10 janvier 2012** : les propositions des auteurs avec l'annonce d'un titre sont envoyées à Sibylle Kriegel (sibylle.kriegel@lpl-aix.fr) et à Georges Daniel Véronique (georges.veronique@orange.fr).
- **31 janvier 2012** : envoi d'un résumé d'une demi-page à une page à Sibylle Kriegel (sibylle.kriegel@lpl-aix.fr) et à Georges Daniel Véronique (georges.veronique@orange.fr).
- **15 février 2012** : réponses auteurs.
- **30 avril 2012** : les articles sont attendus.
- **30 juin 2012** : envoi des commentaires aux auteurs sur les articles en vue des corrections.
- **1er septembre 2012** : retour des articles corrigés par les auteurs.

LITTÉRATURE ORALE AFRICAINE : DÉCRYPTAGE, RECONSTRUCTION ET CANONISATION

Mélanges offerts au professeur Gabriel Kuitche Fonkou

Date limite (résumé de 200 mots): 29 février 2012

Dans le contexte colonial d'invention ou de production de la littérature orale, des transcriptions en langues africaines « codifiées » avaient été envisagées par l'entremise des agents de l'entreprise de conversion culturelle, des traductions en langues européennes. Ces derniers cherchaient à savoir comment aborder ces textes transcrits ou traduits.

En contexte postcolonial, une nouvelle donne se signale. Plusieurs chercheurs, africains notamment, découvrent dans une approche dé-constructrice, la nécessité d'une ré-écriture ou d'une re-traduction de ces textes afin d'y inscrire l'hétérogénéité mise sous le boisseau par l'essentialisme du discours colonial.

Pour donc sortir les contes, les proverbes, les mythes, les légendes, les épopées et autres formes orales d'expression littéraire de l'herméneutique monotopique fondée sur la seule tradition occidentale et les inscrire dans une herméneutique pluritopique (Kasereka Kavwahirehi, 2004), il a fallu adapter l'objet de la recherche qui, avec l'avènement des nouveaux médias, devient le lieu de négociation ou de conflit entre plusieurs traditions...

Il s'agit dans ce projet, non seulement de faire le bilan d'un parcours d'oraliste, de romancier, de metteur en scène et de critique littéraire bien rempli par Gabriel Kuitche Fonkou, mais aussi d'aider à jeter un regard neuf sur l'objet du discours africaniste diversement appelé « littérature orale », « littérature africaine non écrite » (Finnegan 1970), « parole-patrimoine » (Ntabona 1995), « oraliture » (Bernabé 1997 et Ernst Mirville), ou encore « orature » (Claude Hagège, Ngugi Wa' Thiongo 1998). Ces appellations témoignent, somme toute, de la dynamique scientifique de l'art oral qui se tisse aujourd'hui non sans susciter des malaises théoriques et méthodologiques, à travers des canaux de diffusion tels que la littérature écrite contemporaine, les arts du spectacle, le cinéma, la radio, la télévision, l'internet, etc.

Il s'agit pour les contributeurs à ces mélanges de faire valoir ces phénomènes de (re)conversion qui se signalent désormais comme un lieu de reconfiguration d'un monde multi- et interculturel, mais aussi une manière de mettre fin à l'exclusion qui frappe les sociétés dont il est tiré pour être traité dans les laboratoires scientifiques enracinés dans la tradition occidentale (Paulin Hountondji, 2001). On pourra accorder une attention particulière aux jeux de langage et à la performance, aux tissages et aux métissages, dans ce que nous proposons d'appeler ici une « oralité inter-médiaire ».

Quelques pistes d'analyse possibles

1. La création littéraire chez Gabriel Kuitche Fonkou (conteur, metteur en scène, romancier, poète, nouvelliste) ;
2. L'itinéraire scientifique d'un oraliste africain ;
3. Les approches littéraires, linguistiques, stylistiques de la littérature orale africaine ;
4. La littérature orale et le féminisme (Gender Issues) ;
5. Transcrire, traduire, classer et canoniser à l'ère du numérique : la littérature orale africaine à l'épreuve des nouveaux médias ;
6. La néo-oralité ;
7. Les perspectives actuelles de la littérature orale camerounaise ;
8. La littérature orale et l'inter-artialité (l'oralité liée à l'art) ;
9. La redéfinition du genre en littérature orale ;
10. La réexploration de la notion d'auteur en littérature orale ;
11. La littérature orale et les instances (politique culturelle ; l'état des recherches et la distribution des aires culturelles) ;
12. La littérature orale et la didactique ;
13. L'intérêt philosophique de la littérature orale ;
14. Oralité et histoire en Afrique ;
15. Les enjeux de la sauvegarde de l'oralité africaine ;
16. L'influence de la littérature orale dans les plaidoiries en cour juridictionnelle ;

Les propositions, c'est-à-dire un résumé de 200 mots environ, et une brève notice bio-bibliographique de l'auteur, sont à faire parvenir en français ou en anglais à pangopalain@yahoo.fr et à cdilipalai@yahoo.fr, en même temps, avant le 29 février 2012.

Autres dates importantes :

Date limite de soumission des articles : le 1er mai 2012

Extension des articles : 15 à 20 pages maximum, en format Word interlignes 1,5

Publication de l'ouvrage : Juillet 2012.

Comité scientifique

Abomo-Maurin Marie Rose, Université de Yaoundé I
Derive Jean, Université de Savoie, France
Dimi Charles Robert, Université de Dschang
Dong Aroga Joseph, Université de Yaoundé I
Fandio Pierre, Université de Buea
Fergombé Amos, Université d'Artois, France
Fonkoua Romuald, Université de Strasbourg, France
Kasereka Kavwahirehi, Université d'Ottawa, Canada
Kashim Ibrahim Tala, Université de Buea
Matateyou Emmanuel, Université de Yaoundé I
Nol Alembong, Université de Yaoundé I
Sidibé Valy, Université de Cocody, Côte d'Ivoire
Sissao Alain, CNRST, Burkina Faso
Suzanne Gerhmann, Université de Berlin, Allemagne
Tcheuyap Alexie, Université de Toronto, Canada
Tchumkam Hervé, South Methodist University, Dallas, USA
Ute Fendler, Université de Bayreuth, Allemagne

Comité de lecture

Elisabeth Yaoudam Université de Maroua
Flaubert Yanta, Université de Yaoundé I
Ladislav Nzesse, Université de Dschang
Marie Kakeu, Université de Dschang
Mirabeau Enonguene, University of Swaziland
Noël Fotio, Université de Dschang

THÈMES : « CURRICULUM ET ÉVALUATION »

Synergies Chine N°7

Date limite: 20 mars 2012

Dans une Chine de plus en plus impliquée dans la mondialisation, les langues étrangères (et leur maîtrise) représentent un enjeu extrêmement important. Aussi l'enseignement des langues étrangères y connaît-il un épanouissement sans précédent : croissance exponentielle du nombre de départements universitaires de langues, de centres privés de langues, de structures universitaires préparatoires aux études à l'étranger C'est donc une multiplication de l'offre à laquelle nous assistons depuis plusieurs années. La question des curriculums de langues (et son pendant, l'évaluation) se pose ainsi avec d'autant plus d'acuité que l'offre se multiplie et, semble-t-il, se diversifie.

C'est dans ce contexte que les coordinateurs de la revue SYNERGIES CHINE ont décidé de consacrer un numéro entier aux thèmes *Curriculum et évaluation*.

La parution de ce numéro est prévue pour octobre 2012. Nous invitons tous les chercheurs, les étudiants-chercheurs et les enseignants concernés par ces thèmes à apporter leur contribution à ce nouveau numéro.

Voici les axes proposés pour lesquels des articles pourront être proposés (liste non exhaustive).

Axe 1 : Réflexion terminologique

Le terme curriculum est polysémique et, surtout, a une portée plus ou moins grande selon les langues et les

contextes. Peu utilisé en France et en français où on lui préfère généralement celui de programme, il a une portée et un sens bien plus large en anglais (aspect systémique, ingénierie de curriculum ...). Pour cet axe, nous sollicitons des articles permettant d'inscrire et de poursuivre cette réflexion dans les contextes chinois et asiatique (utilisation et équivalence du terme en chinois et des termes connexes : syllabus, curriculum prescrit / réel, processus / produit...).

Axe 2 : Ingénierie et évaluation de curriculum

Pour cet axe, nous sollicitons des articles portant sur :

- L'ingénierie de curriculum (montage d'un curriculum de A à Z, de sa conception à son application et à son évaluation) et les différents paramètres curriculaires (choix des objectifs, sélection des contenus et du matériel, analyse de besoins, articulation entre les curriculums des 1er, 2e et 3e cycles universitaires ...).
- Les acteurs du curriculum (initiateurs, parties prenantes...).
- L'évaluation de curriculums en Chine : état des lieux, mode de fonctionnement, forces et faiblesses, possibilités d'amélioration ...

Axe 3 : Innovations curriculaires, changement

Concernant l'axe 3, nous sollicitons des articles :

- Présentant un état de l'innovation curriculaire dans les départements de langues, en particulier en Chine (expériences menées localement, marge de manœuvre, parties prenantes...).
- Posant la question du curriculum (programme) national de français et de son adaptation (ou non) à un contexte chinois en pleine mutation : ouverture croissante du pays, pénétration d'Internet, massification et diversification de l'enseignement supérieur, études à l'étranger...
- Posant la question des influences et apports extérieurs, comme par exemple celui du Cadre européen.

Axe 4 : Théorie et méthodologie de la recherche sur les curriculums

A travers quels croisements disciplinaires (didactique des langues, sciences de l'éducation, sciences politiques, sociologie, psychologie, sciences de gestion...) peut-on étudier les curriculums ? Quelles méthodes de recherche peuvent-elles être utilisées dans le cadre d'une telle étude ?

Axe 5 : Évaluation

- Place et rôle de l'évaluation dans les curriculums de langues.
- Sur quels critères évaluer ? (cursus, approches méthodologiques, manuels, etc.)
- Évaluation des diverses modalités d'enseignement et d'apprentissage du français en Chine (ou ailleurs).
- Quelle place accorder dans les pratiques évaluatives à l'analyse des processus ?
- Les représentations (des enseignants, des apprenants) de l'évaluation et de son rôle.
- Les certifications : leurs valeurs et impacts.

Comme pour les numéros précédents, la rubrique « Varia » permettra d'accueillir quelques articles de qualité qui traiteront d'autres sujets. Nous publierons également le compte rendu des colloques de l'année.

Les spécifications rédactionnelles s'appliquent pour toutes les Synergies (voir les Spécifications rédactionnelles pour la publication dans les revues Synergies des Pays) ! Quant à notre revue Synergies Chine, une version en chinois pour le résumé et les mots clés est également exigée ! (Voir Synergies Chine N°6).

Nous vous rappelons que selon les règles internationales de la publication scientifique votre contribution est *ad honores* et à titre gracieux, vous recevrez un exemplaire de la revue.

Nous vous recommandons d'éviter autant que possible les tableaux, schémas et figures qui sont très difficiles à mettre en page et de respecter les conventions d'écriture à la française !

Remarque : concernant le pluriel du mot curriculum, les deux formes curriculums et curricula se retrouvent dans la littérature et seront acceptées pour ce numéro 7 de Synergies Chine.

Contact pour l'envoi des articles :

LI Keyong :
likeyong@sisu.edu.cn
Tél : +86 (0)23 6538 5815

PU Zhihong :
Tél: +86 (0)20 8403 6345
E-mail : puzhihong@yahoo.com ou puzhihong@hotmail.com

FU Rong :
furong@teach.bfsu.edu.cn ou fudan1988@263.net
Tél: +86 (0)10 8881 6710

Jean-Jacques RICHER: jean-jacques.richer@u-bourgogne.fr ou jjricher@u-bourgogne.fr

Calendrier :

20 mars 2012 : Date limite de réception des articles

20 avril 2012 : Réponse aux auteurs

septembre 2012 – octobre 2012 : Publication de la revue Synergies Chine n°7

Spécifications rédactionnelles pour la publication dans les revues Synergies des Pays:

[http://gerflint.forumpro.fr/t300-spezifcations-redactionnelles-pour-synergies-france?highlight=sp
%E9cifcations+de+redaction](http://gerflint.forumpro.fr/t300-spezifcations-redactionnelles-pour-synergies-france?highlight=sp%E9cifcations+de+redaction)

LES DISCOURS SUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Mots. Les langages du politique

Appel à contributions pour un dossier publiable en 2013

Date limite: 1er avril 2012

La revue Mots. Les langages du politique entend publier en 2013 un dossier rassemblant des travaux portant sur les discours de l'enseignement supérieur.

Problématique générale

1. En France et dans l'Union européenne

Le 25 mai 1998, les quatre ministres chargés de l'enseignement supérieur d'Allemagne, de France, de Grande-Bretagne et d'Italie, lors d'un colloque à la Sorbonne, lancent un appel à la construction d'un espace européen de l'enseignement supérieur. Cet appel invite à favoriser les échanges et à faire converger les cursus universitaires vers un cadre de référence commun.

En juin 1999, la déclaration de Bologne (19 juin), signée par 29 pays, initie le processus éponyme, qui se donne comme objectif d'harmoniser les systèmes d'enseignement supérieur européens, d'améliorer leur qualité, leur compétitivité et leur attractivité à l'échelle mondiale, et d'augmenter la mobilité des étudiants, des chercheurs et des personnels au sein de l'Europe. En 2011, 47 Etats sont engagés dans le processus qui concerne l'ensemble des pays du continent européen, y compris la Turquie et la Russie, mais à l'exception de la Biélorussie, de Monaco, de Saint Marin, et du Kosovo.

La mise en œuvre du processus de Bologne va se traduire essentiellement par :

- une réforme des parcours comportant trois paliers : un cycle pré-licence de 3 ans, un cycle post-licence de 5 ans, et le doctorat au bout de 8 ans ;
- la modularisation de l'enseignement allant de pair avec la mise en place du système de « crédits » transférables (les ECTS - European Credits Transfer System) entre établissements européens ;
- le développement de compétences et connaissances transversales (langues, technologies de l'information

et de la communication).

Parallèlement se met en place une politique de recherche découlant de « la stratégie de Lisbonne » (du nom du conseil européen tenu dans cette ville en 2000), qui prône le développement d'une « économie de la connaissance » basée sur « l'innovation » – politique qui se traduit par une « autonomie » croissante des Universités, par la mise en place de procédures d'évaluation tous azimuts, et par une attention accrue portée à l'insertion professionnelle des étudiants.

Ces deux processus (déclaration de Bologne et stratégie de Lisbonne) ont conduit à un profond remodelage de l'enseignement supérieur européen, salué par certains comme une nécessaire modernisation pour faire face aux défis de la compétition mondiale, critiqué par d'autres comme une marchandisation croissante du savoir et une subordination de la recherche aux impératifs des grands groupes économiques privés.

Ces évolutions rapides ont été accompagnées de nombreuses créations lexicales et discursives (acronymes, phraséologies) : « économie de la connaissance », « Europe du savoir », « lisibilité des parcours et des diplômes », « employabilité des étudiants », et plus récemment, la notion d'excellence, reprise en France avec beaucoup d'insistance, notamment dans les acronymes tels que LABEX (laboratoires d'excellence), initiatives d'excellence (IDEX), EQUIPEX (équipements d'excellence).

2. Mise en résonance

Ce dossier sera ouvert à d'autres problématiques concernant l'enseignement supérieur, notamment dans des pays émergents où l'investissement éducatif à ce niveau se développe considérablement et suscite débats et discours dans les sphères politiques et les médias. Tel est le cas par exemple du Brésil des années Lula (2003-2010). Cette ouverture permettra de mettre en contraste des discours et des argumentations, par exemple sur les questions du financement public ou privé de l'enseignement supérieur, du soutien financier aux étudiants d'origine modeste, des politiques préconisant ou mettant en place une hausse importante des droits d'inscription. Mais elle permettra aussi de souligner des problématiques communes, par exemple sur l'évaluation des enseignements et de la recherche, ou sur le soutien ciblé à des projets novateurs. Grâce à cette diversité géographique, ce dossier devrait permettre de mieux cerner aussi bien les spécificités dues à des contextes politiques et socio-économiques différents que les représentations communes, construites notamment dans les instances internationales chargées de diffuser des conceptions et des pratiques relatives à l'enseignement supérieur.

3. Corpus mis à l'étude

Les corpus soumis à l'étude pourront être :

- les discours gouvernementaux nationaux, ceux de l'Union européenne (conseils des ministres, Commission européenne), ceux des Nations Unies et notamment de l'UNESCO ;
- les textes officiels mettant en œuvre les politiques éducatives ;
- les débats législatifs nationaux, notamment en France celui relatif au vote de la loi Liberté et Responsabilité des Universités (10 août 2007), sans oublier les débats au Parlement européen ;
- les discours de campagne électorale abordant cette thématique ;
- les discours syndicaux ;
- les discours médiatiques, notamment ceux qui ont rendu compte des mouvements de protestation universitaire qui ont agité l'Europe ;
- les blogs d'acteurs du monde universitaire et les forums sur Internet.

4. Approches possibles

Sans exclure d'autres approches, nous suggérons ici des domaines de recherche possibles :

- les créations lexicales et discursives qui ont accompagné les modifications du paysage de l'enseignement supérieur en Europe ou hors Europe, leur diffusion, leurs emplois argumentatifs dans les discours de politique universitaire, les enjeux de la nomination des processus en cours ;
- les phénomènes dialogiques – gloses, polémiques, détournement d'expressions, etc. – particulièrement actifs autour des dénominations évoquées ;
- les différentes représentations discursives construites par les discours sur l'enseignement supérieur, qu'elles portent sur celui-ci et ses finalités, ou sur les acteurs sociaux concernés ;

- les processus argumentatifs justifiant ou critiquant les politiques mises en œuvre : type d'arguments invoqués, stratégies linguistiques telles que la présupposition ou l'appui sur des discours d'experts, mobilisation de valeurs, etc.

Modalités de soumission

Les contributions pourront prendre la forme d'articles (maximum 40 000 signes tout compris) ou de notes de recherche (maximum 15 000 signes tout compris). Les auteurs soumettront aux trois coordonnateurs, avant le 1er avril 2012, un avant-projet (3 000 signes maximum tout compris), dont l'acceptation vaudra encouragement mais non pas engagement de publication.

Les contributions devront être proposées aux trois coordinateurs avant le 1er septembre 2012.

Conformément aux règles habituelles de la revue, elles seront préalablement examinées par les coordinateurs du dossier, puis soumises à l'évaluation doublement anonyme de trois lecteurs français ou étrangers de différentes disciplines. Les réponses aux propositions de contributions seront données à leurs auteurs au plus tard en décembre 2012, après délibération du Comité éditorial. Les références bibliographiques devront figurer en fin d'article et être mentionnées dans le corps du texte sous la forme : (Machin, 1983). L'usage des caractères italiques sera réservé aux mots et expressions cités en tant que tels, et les guillemets aux énoncés dûment attribués à un auteur, ou à la glose d'un syntagme. Un résumé de cinq lignes et cinq mots-clés seront joints à l'article.

Coordination du dossier

Michèle Monte et Sylvianne Rémi-Giraud (michele.monte@univ-lyon2.fr, sylviane.remi@univ-lyon2.fr)

REVUE CADIFLESLAVES

Les articles scientifiques, les comptes-rendus, les critiques des livres ou leurs résumés, les fiches pédagogiques ou autres types de publications sont appelés à être publiés dans le prochain numéro.

Les délais de soumission des articles sont en décembre et au début de janvier (pour le numéro de janvier) et en août et septembre (pour le numéro d'octobre).

Les professeurs de tous les pays du monde entier peuvent proposer leurs articles, toutefois, les articles proposés par les professeurs slaves qui enseignent le FLE dans leur pays pourraient porter sur les aspects particuliers interlingues (didactiques) français - langue slave. Pour le format de la communication, veuillez consulter le dernier numéro paru. Notez bien que chaque article soumis doit être accompagné d'un résumé et de mots-clés en français ou dans la langue slave et d'un résumé en anglais. Une riche banque de références bibliographiques et des citations dans le texte sont vivement demandées.

L'auteur reçoit le numéro de la revue sous forme papier dans laquelle il a contribué. Tous les numéros parus sont également gratuitement affichés sur la page web de notre site: www.sauf.sk/cadifleslaves.html.

Les numéros parus

Vol.1 N. 1 Cahiers Prononciation

Vol.1 N. 2 Cahiers Grammaire

Vol.1 N. 3 Cahiers Orthographe

Vol.1 N. 4 Cahiers Lexique

Vol.2 N. 1 Cahiers Littérature enfantine

Vol.2 N. 2 Cahiers Littérature et comment l'enseigner

Vol.2 N. 3 Cahiers Enseigner l'interculturel

La prochaine thématique

Vol.3 N. 1 Méthodes et méthodologies de l'enseignement du FLE, FLM, FLS, FOS (méthodologies

traditionnelles, centrales, humanistes, innovantes, éclectisme)

Comité scientifique

Président : J.-P. CUQ, Université Sophia Antipolis, Nice, France

E. BARANOVÁ, Université Matej Bel, Banská Bystrica, Slovaquie ; C. TREMBLAY, Observatoire européen du plurilinguisme ; M. FENCLOVÁ, Université de Plzeň, République tchèque ; E. SAVÉLIÉVA, Institut Moskovsky Gossoudarstvenny Oblastnoy Goumanyarny, Russie ; G. JETCHEV, Université de Sophia St. Clément d'Ohrid, Bulgarie ; S. LAZAREVSKA, Université Sts. Cyril et Méthodius, Skopje, Macédoine ; A. BONDARENCO, Université d'Etat de Moldova, Chisinau, Moldova; T. TOMASZKIEWICZ, Université Adam Mickiewicz Poznań, Pologne.

Comité de rédaction

H. DLESKOVÁ, République tchèque ; J. LEFÈVRE, Belgique ; J. BUBÁKOVÁ, Université catholique Ružomberok, Slovaquie ; R. KLIMEK-KOWALSKA, Alliance française Katowice, Pologne ; M. PIOTROWSKA-SKRZYPEK, Institut de Formation des Enseignants de Langues Vivantes (NKJO) de Bydgoszcz, Pologne ; E. ŠVARBOVÁ, Université Constantin le Philosophe de Nitra, Slovaquie ; J. OVEN, Université de Ljubljana, Slovénie ; P. SCHALLER, Ambassade de France en Slovaquie.

Rédacteur en chef : J. BÍROVÁ, Université Constantin le Philosophe, Nitra, Slovaquie.

Nous recrutons les candidats d'autres pays slaves pour participer à ce projet en tant que membre de l'un des comités. Pour plus amples informations je suis à votre disposition : [sauf\(at\)sauf.sk](mailto:sauf(at)sauf.sk).

CAHIERS INTERNATIONAUX DE SOCIOLINGUISTIQUE

Les *Cahiers internationaux de sociolinguistique* lance un appel à contributions. Les responsables de cette nouvelle revue francophone souhaitent recevoir des **propositions de publications**. Notez bien que le fait d'être chez cet éditeur (L'Harmattan) vous fait passer un contrat d'édition pour chaque livraison et prendre en charge le prêt à cliché (nous reviendrons vers vous pour plus de détails si nécessaire). Enfin notez que la revue accepte des articles hors thématique (Varia).

Contact: thierry.bulot@free.fr

■ INFORMATIONS - RESSOURCES

« LES CONNECTEURS : DESCRIPTION, TRADUCTION, APPRENTISSAGE ». REVUE FRANÇAISE DE LINGUISTIQUE APPLIQUÉE - VOLUME XVI-2 / DÉCEMBRE 2011

Les résumés des articles, ainsi que des informations sur les numéros déjà parus, sont disponibles sur le site de la revue : <http://www.rfla-journal.org>

Les articles des différents numéros depuis 2001 sont accessibles en ligne sur le portail CAIRN : <http://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee.htm>

Sommaire

Présentation. Les connecteurs : description, traduction, apprentissage (p. 5)

Adelaida Hermoso Mellado (Séville) & Jean-Claude Anscombre (CNRS)

Etude des adverbes Décidément / Decididamente... et quelques autres (p. 9)

Olga Inkova (Genève)

Les connecteurs anaphoriques du russe : entre subordination et corrélation (p. 25)

Maria Svensson (Uppsala)

Marqueurs corrélatifs en français et en suédois : l'exemple de non seulement... mais et inte bara... utan (p. 41)

Anna Giacalone Ramat (Pavia) & Catherine Camugli Gallardo (Paris Ouest Nanterre)

L'emploi des connecteurs : però correspond-il toujours à mais ? (p. 57)

Lucie Gournay (Paris Est Créteil)

Connecteurs et altérités dans une perspective contrastive français-anglais (p. 75)

Kate Beeching (Bristol)

The translation equivalence of bon, enfin, well and I mean (p. 91)

Richard Ingham (Birmingham)

Anglo-Norman and the 'plural history' of French: the connectives pourtant and à cause que (p. 107)

Marie-Laure Elalouf (Cergy-Pontoise) & Anne Trévisse (Paris Ouest Nanterre)

Le traitement des connecteurs dans les Instructions officielles et les manuels (français L1 / anglais L2) (p. 121)

Comptes rendus

Les variétés du français parlé dans l'espace francophone. Ressources pour l'enseignement.. de S. DETEY & al. (p. 141)

Présence française dans le monde : l'action culturelle et scientifique, de P. LANE (p. 142)

Le numéro est en vente au tarif de 25 (+ 4 € de frais d'envoi). Pour se le procurer, s'adresser à :

Publications Linguistiques, secrétariat administratif, 15 rue Lakanal, 75015 Paris, <publiling@wanadoo.fr>

LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ, NUMÉRO 4, 2011

Tous les articles sont en lignes: <http://www.bulletin.auf.org/>

Éditorial

Patrick Chardenet *La plasticité des espaces*

Point de vue

Marc Quaghebeur *Colloque Cultures et Littératures aux Suds (Rabat et Kénitra) – Colloque Francophonies d'Europe, du Maghreb et du Machrek (Bruxelles)*

Ressources

Michèle Debrenne *Le Trésor des associations lexicales de la francophonie*

Lire en français

Daniel Coste *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approches contextualisées*

Nélida Sibaldi *Textes de lecteurs en formation*

Thi Quynh Nga Duong *Défis d'écriture. Développer la compétence scripturale en français langue seconde et étrangère à l'université*

Amina Meziani *Décrire la conversation en ligne. Le face à face distanciel*

Nawal Boudechiche *Enjeux. Revue de formation continuée et de didactique du français, no 80*

Yaprak Türkân Yücelsin Taş *Curriculum, programmes et itinéraires en langues et cultures*

Catherine Mazauric *L'imaginaire linguistique dans les discours littéraires, politiques et médiatiques en Afrique*

Rouba Hassan *Apprendre à écrire : l'apport des nouvelles technologies*

Giang Huong Nguyen *Le roman vietnamien francophone. Orientalisme, occidentalisme et hybridité*

Sim Kilosho Kabale *Saintetés, Ponts/Ponti no 9*

Efstratia Oktapoda *Universalisme et multiculturalisme*

En français et en d'autres langues

Mariana Fonseca *L'intercompréhension et les nouveaux défis pour les langues romanes*

Mihaela Toader *La fonction expressive (vol. 2)*

Amélie Leconte *Contrastes linguistiques et communication*